



NOTRE CALENDRIER

Tous les mois « Contacts » publie ici même le calendrier des diverses activités de la haute vallée de la Bruche.

Samedi 14: A 18 h.: Noël des enfants (1re série)

Dimanche 15: A 13 h. 30: Noël des enfants (2e série)

> A 16 h. 30 : Noël des enfants (3e série)

A 10 h., à la salle du camp : Match de basket Rothau -Gresswiller où se joue la première place du championnat.

the state of the s		
NOVEMBRE .>	DÉCEMB. 1957	1958 JANVIER
	₩ / H. 24 A 13 H. 33	47 n. 162 16 n. 3
V TOUSSAINT	1 D Avent	1 M CIRCONCISION
S Trepasses	2 L S' Aurélie	2 J S. Basile
D S. Hubert	3 M S. FrancXav.	3 V S' Geneviève
L S. Charles	4 M S* Barbe	4 S S. Rigobert
M S' Bertitle	5 J S. Sabas	5 D OS Amélie
M.S. Léonard	6 V S. Nicolas	6 L Epiphanie
J OS. Ernest	7 S OS. Ambroise	7 M S' Melanie
V S. Godefroy	8 D Imm. Conc.	8 M S. Lucien
S S. Mathurin	9 L S' Léocadie	9 J S. Julien
D S. Juste .	10 M S' Valérie	10 V S. Guillaume
L Fete an Victoire	t1 M S. Daniel	11 S S' Hortense
M.S. René	12 J St Constance	12 D CS. Arcadius
M S. Brice	13 V S' Odile	13 L. Baptême JC.
J CS' Philome.	14 S CS. Nicaise	14 M S. Félix
V S' Eugenie	15 D S. Mesmin	15 M S' Rachel
S S. Edmond	16 L S' Adélaide	16 J S. Marcel
D S. Agnan	17 M S' Yolande	17 V S. Antoine
L S' Claudine		18 S S Béatrice
M S' Élisabeth	19 J S. Timoléon	19 D OS Germai.
M.S. Octave	20 V S. Théophile	20 L S. Sébastien
J Pres.S' Vier.	21 S OS. Thomas	21 M S' Agnès
V S' Cécile	22 D HIVER	22 M S. Vincent
S S. Clement	23 L S' Victoire	23 J S Raymond
D S' Flore	24 M S' Emilienne	24 Y S. Timothee
L S'Catherine	25 M NOEL	25 S Conv. de S P.
M S' Delphine	26 J S. Etienne	26 D S' Paule
M S. Maxime	27 V S. Jean apôtre	
JS. Sosthène	28 S SS. Innocents	RM DS. Charlem.
V DS. Saturnin	29 D 35' Éléonore	
S S. André	30 L S. Roger	Bold IS Martine
	2. 4 6 6	31 V S. Marcelle
berny & Peignot, Paris	in in the state	

Dimanche 15: A 14 h. 30, sur le stade de la Suchette: Matches amicaux où M. Krug supervisera tous les joueurs S.R.R. Vendredi 20: A 14 h. 30: Noël des retrai-

Samedi 21: A 14 h. 30: Noël du personnel (1re série) et remise des médailles d'or et de vermeil.

Dimanche 22: A 14 h. 30: Noël du personnel (2e série) et remise des médailles d'argent.



NOS FÊTES DE NOËL



Noël des Enfants:

Samedi 14 décembre, à 18 h. : Rothau - La Claquette, de A à H.

Dimanche 15 décembre, à 13 h. 30 : Usines extérieures. Dimanche 15 décembre, à 16 h. 30 : Rothau - La Claquette, de I à Z.

Noël des Retraités:

Vendredi 20 décembre, à 14 h. 30.

Noël du Personnel:

Samedi 21 décembre, à 14 h. 30 : 1re série. Dimanche 22 décembre, à 14 h. 30 : 2e série

et usines extérieures.

N.B. Un service de cars assurera le transport pour les usines extérieures.

10 YEUX NOËL A TOUS!

Notre calendrier, Nos fêtes Page 1: de Noël, Sommaire.

Noël dans nos régions fran-Pages 2 et 3 çaises, Le Père Noël, Le sa-pin de Noël en Alsace.

Exposition au Foyer. Page 4:

Programme des fêtes de Page 5: Noël.

Page 6: Activités sociales et sportives.

Page 7: Dans nos familles.

Nos soldats nous écrivent. Pages 10 à 16 : Reportage sur notre nouvelle centrale thermique.

Pages centrales en héliogravure : « Pour Vous », encart spécial de notre numéro de Noël (sommaire spécial en page 2).

Page 33: Actualités rothauquoises.

Page 34: A bâtons rompus.

Départ au B. E. R. C., Dis-Page 35: moi comment tu t'habilles ... la nuit.

La Principauté de Salm et l'abbaye de Senones (fin). Page 36:

Chronique sportive. Page 37:

Nos médaillés du travail. Pages 38 à 46 : Page 47: Rions un peu.

Page 48: Notre conte du 1er de l'an.

NOTRE COUVERTURE

Pages 1 et 4: Belmont en hiver.

Page 2: Vieilie Savoyarde, cliché que nous devons à l'obligeance de la revue « Détente ».

Notre calendrier 1958

COMITE DE REDACTION (Nº 112) : MILE FERRAND - MM. ADRIAN - BIRGHOFFER - CHEBARDY - DE GROSSOUVRE - GANDER - GRANIER - GRIMMER HENLE - JOLY - KIENNEMANN - LOHR - POIGNON.



Traditions de Noël des Provinces Françaises

PROVENCE. — Les Santons:

Les Santons sont ces petits personnages en argile crue et enluminée qui garnissent la crèche de Noël. Il y a les personnages classiques de la crèche: l'Enfant-Jésus, la Vierge, St-Joseph, les bergers, les rois mages et les animaux. Il y a également d'autres personnages typiquement provençaux: le tambourinaire joueur de galoubet, le pâtre habillé de sa grande houppelande de bure, le chasseur de becfigues, la marchande de poissons, les marchands de brioches, d'escargots, d'ail, le meunier, la meunière, le brigand à chapeau tromblon, la famille de bohémiens, M. le Maire avec sa lanterne et son écharpe tricolore, M. le Curé, l'Arlésienne et enfin le « ravi », autrement dit, l'idiot du village.

Les Santons sont confectionnés par des artisans, les santonniers.

Le principal centre de fabrication se trouve à Aubagne, situé à 18 km de Marseille.

ALSACE. — Comment prévoir le temps de l'année à venir ?

On tire des présages d'un gros oignon sur lequel on trace à la pointe du couteau 12 petits cercles. On sème du sel dans ces 12 coupures qui correspondent aux 12 mois de l'année nouvelle.

A la fête des Rois, le 6 janvier, l'oignon donne sa réponse : les cercles où le sel est resté intact, indiquent les mois secs, ceux où le sel est fondu, les mois humides.

BERRY-BOURGOGNE. — Le langage des feuilles de buis

Les jeunes gens vont cueillir en marchant à reculons des rameaux de buis. Ils les apportent, toujours à reculons, dans la maison où se trouve « l'Assemblée », hommes, femmes, jeunes gens, jeunes filles. On place les feuilles de buis sur le carreau du foyer et chacun pose des questions en choisissant une feuille.

Bientôt certaines feuilles se mettent à tourner, à se gondoler, sous l'influence de la chaleur. D'autres ne bougent pas. Les feuilles qui « bougent » donnent une réponse affirmative aux questions. Les feuilles immobiles une réponse négative. Lorsqu'une jeune fille pose la question: « me marierai-je cette année », il est inutile de dire avec quel soin, elle surveille le comportement de la feuille qu'elle a choisie.

JOYEUX NOËL ET BONNE ANNÉE

Dans tous les pays qui observent les fêtes de Noël et du Jour de l'An, trois milliards de cartes de vœux seront échangées cette année. Ce chiffre dépasse de 500 millions le chiffre de la population de la terre.

Cette carte a connu au cours de l'histoire trois grandes périodes de faveur.

La première remonte à la plus haute antiquité. L'usage des étrennes était établi dans la Rome d'avant l'ère chrétienne.

Le Moyen Age ignora les cartes de vœux qui durent attendre le 16° siècle pour connaître un second grand succès auprès du public. Cette vogue dura pendant plus d'un siècle.

La troisième vogue de la carte de vœux remonte à 1846. Ce serait le Prince Albert, mari de la Reine Victoria qui aurait remis la carte de vœux à la mode.

Le développement de l'imprimerie en couleurs augmenta d'une façon considérable la production et la vente des cartes de vœux.

Ce sont les peuples anglo-saxons qui sont le plus attachés à la carte de vœux. Dès le début de décembre, on choisit ses cartes et on se hâte de les expédier, les postes étant absolument embouteillées 8 jours avant Noël: une carte mise à Londres le 24 décembre, même à destination d'une ville peu éloignée, a toutes les chances d'arriver à son destinataire l'année suivante, c'est-à-dire, le 1er ou le 2 janvier.

En France, où la coutume s'est implantée beaucoup plus tard, on fabrique tous les ans 10 millions de cartes de Noël et du Jour de l'An.

_ Compagnons du Père Noël –

Aux Etats-Unis, les receveurs des postes sont autorisés à prendre toutes les mesures nécessaires pour que toute lettre adressée au Père Noël regoive une réponse.

On estime à 300.000 le nombre de lettres à l'adresse du Père Noël que les bureaux de poste d'Amérique reçoivent à l'approche des fêtes. Certaines sont à vous fendre le cœur. Lorsqu'il est établi qu'elles émanent d'enfants pauvres, les Compagnons du Père Noël se premiers à apporter leur contribution. Différents clubs et organisations charitables prennent à leur charge une grande partie des dons. Beaucoup d'envois sont faits par des particuliers, dont beaucoup n'ont qu'une situation modeste.

— Je me rappelle une vieille dame, raconte un receveur des postes, que l'on voit toujours vêtue de la même pauvre robe noire. Elle passe toute la matinée au bureau de poste à lire les lettres adressées au Père Noël puis, avec un air grave, elle en empoche une et disparaît.

Noël puis, ...

Il y a six ans, la femme d'un homme d'affaires demanda à son mari de passer à la poste prendre 10 « lettres au Père Noël » auxquelles elle désirait répondre. Au bureau de poste, le mari s'assit et se mit à lire toute la pile de lettres. Cuelques heures plus tard, il rentra chez lui, l'air gêné, portant plusieurs enveloppes volumineuses contengant, au total, 700 lettres. Au cours des quatre jours qui suivirent, il travailla appel à toutes ses relationnême et fit sans vergogne confection que dans l'industrie d'affaires, tant dans la des dons, des emballages, des jouets, et recueilit Si l'on veut que l'enfant ne vivres et de l'argent.

des dons, des embanages, des des los, et recuernes si l'on veut que l'enfant des vivres et de l'argent. le monde des adultes, il ne perde pas confiance Noël ne les décoive pas. C'est mieux que le Père Noël pauvre en écrivant : « Cher Père Noël, l'année un petit j'ai été sage. Je vous ai mieux que le nu petit j'ai été sage. Je vous ai mieux que le nu petit j'ai été sage. Je vous ai mais si vous m'oubliez de nomée, demandé un train et vous plus être sage du tout ! " de ne le l'ere Noël n'ent de ne Le Père Noël n'ent de ne le vivre de ne l'ere note l'argent.

Le Père Noël n'eut garde de l'oublier.

PAlsace, pays d'origine de notre proper de l'est imaginable qu'avec Dès le siècle suivant la coutume de Arbre

La fête de Noël en Alsace n'est imaginable qu'avec ce sapin rutilant de lumière qu'on appelle arbre de Noël. Il y a certaines maisons où il reste à la place d'honneur encore pendant tout le mois de janvier.

Ce sapin est aujourd'hui l'emblème de la fête dans la plupart des pays. Mais il ne le fut pas toujours. La fête de Noël elle-même a connu de curieuses étapes au cours de son évolution. L'arbre ne s'y est introduit que fort tard, et c'est en Alsace qu'il est né.

Les documents nous attestent que la première fête de Noël n'a été célébrée à Rome, qu'en 354, le 25 décembre. Avant cette date, la naissance du Christ figurait dans le calendrier au 6 janvier, pour la fête de l'Épiphanie.

En Alsace la première grande solennité de Noël, sous la forme d'une fête pour les enfants, fut célébrée en 796, à Sélestat, par Charlemagne, avant que celui-ci, quatre ans plus tard, n'allât se faire couronner à Rome, une nuit de Noël.

Au Moyen Age, chaque pays, chaque région, célébrait Noël avec son caractère et ses coutumes, Provence, Bourgogne, Bretagne, Alsace. L'Eglise ne s'est jamais opposée, au contraire, à ce que sa liturgie inspire des réjouissances populaires comme la représentation de la crèche dans l'étable. C'est l'origine des Mystères de la Nativité qui furent d'abord représentés à l'intérieur des églises et dont on trouve quelques premiers textes en Alsace avec les variantes régionales. Ainsi que nous le verrons plus loin, les jeux ont donné naissance à la tradition de l'arbre de Noël tel que nous le connaissons aujourd'hui.

La fête de l'arbre de Noël prit dès l'origine, en Alsace, un caractère hautement religieux dont témoignent d'une part le mysticisme d'un Jean Tauler, prédicateur à la Cathédrale de Strasbourg, au 14° siècle, d'autre part la coutume assez courante, tout le long des 15° et 16° siècles, d'arborer dans les lieux de réunion des corporations, à Sélestat, à Turckheim, à Colmar et à Strasbourg, des branchages fleuris pour la fête de Saint-Martin, ou des branches de sapins des Vosges, à la mi-décembre ; des documents à ce sujet nous renvoient aux années 1521 à Sélestat et 1561 à Ammerschwihr.

Quand, pour les Jeux du Paradis, représentés très tôt en Alsace le long du Rhin, on avait besoin d'un arbre pour symboliser l'arbre du paradis, on prit le seul arbre qui reste vert en cette saison et on y attacha des pommes, celles qui devaient être arrachées par Éve au cours du « Jeu ». Pour avoir un arbre qui fût toujours vert, même quand l'été de la Saint-Martin n'avait pas provoqué une seconde floraison, on choisit le sapin des Vosges, symbole de l'espérance et de la fidélité constantes. L'arbre de Noël était né en même temps que la coutume de le garnir de pommes le soir du 24 décembre.

Les premiers documents écrits de cette coutume datent de 1605. Un voyageur anonyme traversant l'Alsace en cette même année, a été frappé par la « coutume particulièrement alsacienne de dresser dans les maisons des sapins ornés de pommes, de sucreries et d'images dorées ».

Dès le siècle suivant la coutume de dresser un arbre de Noël le 24 décembre, se répand rapidement en Europe et dans le monde. C'est la princesse palatine, Charlotte, bellesœur de Louis XIV, qui essaie de l'introduire à la cour de France, comme en fait foi une lettre datée de 1711. Cet essai échoue: l'arbre ne sera

dressé aux Tuileries qu'au début du 19° siècle et constituera une sorte de symbole romantique en France. Gœthe, qui avait célébré Noël en Alsace en 1770, introduisit l'arbre de Noël à la cour ducale de Weimar, en 1772. Un peu plus tard, nous le trouvons, utilisé par la famille royale d'Angleterre. En Bohême, il apparaît en 1863, en Amérique en 1861 où il fut introduit par des familles alsaciennes émigrées de Strasbourg. Ce n'est que vers le milieu du 19° siècle que ce symbole de la Nativité se montre en Suède, en Norvège, enfin à St-Pétersbourg et à Moscou.

Précisons qu'à l'origine, notre sapin de Noël ne porte pas encore les petites bougies qui achèveront le symbole. Ce n'est cependant que vers la fin du 17° siècle dans des documents alsaciens, puis dans les lettres de la Princesse Palatine, que nous trouvons les bougies attachées au sapin. Ainsi paré, l'arbre gagnera le reste du monde vers 1850.

Relativement récente, cette coutume s'est donc introduite avec une rapidité sans égale, dans la série des fêtes populaires. L'idée de l'arbre, décor d'un « Jeu du Paradis », puis symbole de fidélité et de constance, s'est adaptée à des milieux très différents et a pris les formes les plus diverses.

Pour conclure ce bref historique, nous résumerons une petite légende d'arbre de Noël qui est vraisemblablement un authentique récit mystique : c'est la légende des deux sapins de Sainte-Aurélie :

Un pauvre enfant alsacien essaie de vendre deux sapins des Vosges pour gagner quelque argent la veille de Noël. Mais la première personne à qui il s'adresse est un horticulteur de Strasbourg. Autant porter un peu d'eau à la mer. Cependant, l'homme a pitié du petit malheureux et, quoique marchand de sapins lui-même, il achète les deux sapins que lui propose l'enfant, à qui il donne une belle pièce d'or. Or, ces deux petits sapins sont ridicules et rabougris. L'horticulteur, avant le beau souper, les jette dans un coin. L'on n'y pense plus et l'on mange de bon appétit, Le lendemain, dès l'aube, en jouant, les enfants du brave homme vont planter les deux sapins derrière l'église Sainte-Aurélie; et quand, la messe finie, la foule sort de l'église, deux immenses sapins, dont les cimes dépassent la pointe du clocher, s'élèvent majestueusement dans l'air pur du matin de Noël et beaucoup de personnes affirmèrent avoir vu sur leurs branches d'innombrables lumières. Ces deux sapins de l'église Sainte-Aurélie étaient appelés dans les mémoires des auteurs du 18° siècle, les « Sapins de la Charité ».



Du samedi 21 décembre 1957, au jeudi 2 janvier 1958

le personnel

des Établissements STEINHEIL-DIETERLEN G. MARCHAL Fils

organise dans la salle du FOYER une

EXPOSITION PERMANENTE

de travaux entièrement réalisés par eux

En plus des œuvres de PETITJEANVILLE et de FORT-PLAGE, dont « Contacts » a parlé (Nos 104 et 109), vous y trouverez toutes sortes de travaux:

Photographies, sculpture, moulages, fil de fer, vannerie, linogravure, pyrogravure, contreplaqué, peinture, modelage, modélisme, maquettage, bas-reliefs, jouets, dessins, gouaches, aquarelles, lavis, fusains, pastel, peinture à huile, fer forgé, etc.

De plus, deux travées seront réservées, l'une à notre JOURNAL D'ENTREPRISE, l'autre à l'IMPRESSION SUR TISSUS (depuis le dessin sur papier, jusqu'au prêt à porter, en passant par le travail de gravure et le rouleau d'impresssion).

Un coin a été spécialement retenu par la maison des OBERLIN pour y exposer leurs œuvres les plus diverses

Entrée libre de 10 à 12 heures et de 15 à 20 heures pour les exposants et les visiteurs durant toute la durée de l'exposition

Pour tous renseignements s'adresser au responsable de «Contacts» (3, Grand-rue, Rothau) Mise en place des œuvres exposées à partir du vendredi 20 décembre

STEINHEIL-DIETERLEN * G. MARCHAL FILS ROTHAU NOËL 1957 sous la présidence de Monsieur le Sous-Préfet de Molsheim La Bruchoise Saint-Hubert: Marche des Piqueurs de SONBRUN Les Plaisirs de la Chasse de VINEY La Chorale du Lien: Noël Wallon de GEVAERT Sur la route de Louviers de L. LAURENT

Nos Mandolinistes:

Les Joyeux Mandolinistes de AGARANT La Fille de Madame Angot de CH. LECOQ

Les Acteurs du Lien:

L'Ours de A. TCHEKOV

JEAN-JACQUES PERREY LE VIRTUOSE FRANÇAIS DE LA MUSIQUE ÉLECTRONIQUE ET SON ONDIOLINE Pour la première fois dans la Vallée de la Bruche

Allocution

Remise des médailles du travail

Sports Réunis - La Cordée - Le Lien - Sports Réunis - La Cordée

Activités hebdomadaires

LUNDI:

- 10 h. 00 11 h. 30: Permanence au secrétariat sportif (notre foyer): R. Chébardy.
- 16 h. 00 17 h. 30: Permanence au secrétariat sportif (notre foyer): R. Chébardy.

MARDI:

- 16 h. 30 18 h. 30: Entraînement de football sur le stade de la Suchette (R. Krug)
- 20 h. 00 22 h. 00: Répétition des mandolinistes (anc. salle d'apprentissage): M. Cuny.
- 20 h. 00 21 h. 30: Réunion du comité football (café Briot): commentaires des matches, signatures des licences, organisation des prochaines rencontres.

MERCREDI:

- 10 h. 00 11 h. 30: Sports jeunes ouvriers (C.A.P.), groupe I (R. Chébardy).
- 16 h. 00 17 h. 30: Sports jeunes ouvriers (C.A.P.), groupe II (R. Chébardy).
- 17 h. 30 19 h. 30: Bibliothèque: Mlle Ferrand.
- 18 h. 00 19 h. 30: Gymnastique pour les filles à la salle de la Renardière (R. Chébardy).
- 19 h. 30 21 h. 30: Gymnastique pour les jeunes gens à la salle de la Renardière (R. Ché-
- 20 h. 30 22 h. 00: Répétitions de la chorale (M. Henlé).

JEUDI:

- 8 h. 00 9 h. 30: Ecole Ménagère et sports jeunes ouvrières, groupe I, à la salle de la Renardière (R. Chébardy).
- 9 h. 30 10 h. 30: Gymnastique pour les garçons à la salle de la Renardière (R. Chéb.)

- 10 h. 30 11 h. 30: Gymnastique pour les petites filles à la salle de la Renardière (R. Ch.).
- 13 h. 30 15 h. 00: Ecole de foot pour les jeunes au stade de La Suchette (R. Chébardy).

Réunis

B

•

0

100

ee

0

iem

- 16 h. 30 18 h. 30: Entraînement de football sur le stade de la Suchette (R. Krug).
- 16 h. 00 17 h. 30: Ecole de basket-ball: Terrain du Martinet (R. Chébardy).
- 18 h. 00 18 h. 30: Formation des équipes par l'entrai-

VENDREDI:

- 16 h. 00 17 h. 30: Sports jeunes ouvrières, groupe II, la salle de la Renardière (R. Chébardy).
- 18 h. 00 19 h. 30: Entraînement de basket-ball en salle (R. Chébardy).
- 19 h. 30 20 h. 00: Commentaires techniques et formation des équipes de basket-ball.
- 20 h. 00 22 h. 00: Répétition des mandolinistes (anc. salle d'apprentissage): M. Cuny.

SAMEDI:

- 8 h. 00: Dans les « Dernières Nouvelles », sous la rubrique «Le coin des S.R.R.»: convocations des joueurs (football et basket), commentaires (football et basket), commentaires sportifs, horaires des rencontres et lieux de départs, horaires moyens de transports . . .
- 10 h. 00 11 h. 30: Permanence au secrétariat sportif (notre foyer): R. Chébardy.
- 13 h. 00 16 h. 00: Compétitions jeunes ouvriers.
- 16 h. 00 17 h. 30: Permanence au secrétariat sportif (notre foyer): R. Chébardy.

Activités quotidiennes

Infirmerie Centrale (3, Grand-rue, Rothau): \mathbf{M}^{He} Ferrand, Mme L. Chérigié.

De 8 h. à 12 h. et de 13 h. 30 à 18 h. 30. En dehors des heures d'ouverture normale téléphoner au nº 99.

Centre ménager: M11e D. Gœtz.

cuisine, raccommodage, repassage, puériculture...

Tous les jours de 8 h. à 12 h., de 14 h. à 18 h., de 18 h. 30 à 21 h. suivant les groupes. Le lundi, la séance de 18 h. 30 à 21 h. est réservée aux jeunes femmes; le jeudi la journée de 8 h. à 18 h. est réservée aux apprenties.

Pour les jeunes ouvrières: cours de coupe, couture, « Contacts » (3, Grand-rue, Rothau) est à votre disposition tous les jours de 8 h, à 12 h, et de 14 h, à 18 h,

Service médico-social

Permanences sociales: Mile H. Ferrand

Bureau: 3, Grand-rue, Rothau. Rothau - La Claquette: Lundi, 14 h. 30 à 18 h.; vendredi, 10 h. à 12 h.

Saint-Blaise: 1er et 3e jeudi du mois: 8 h. 30 à 10 h. Saales: 1er et 3e jeudi du mois: 10 h. 30 à 12 h.

Ranrupt: 1er et 3e jeudi du mois: 13 h. 30 à 14 h. 30. Lorquin: 2º jeudi du mois: 11 à 12 h. et 13 à 14 h.

Médecine du travail: Docteur L. Chaudre.

Rothau: Lundi à partir de 13 h.; mercredi à partir de 13 h 30.

La Claquette: Vendredi à partir de 9 h.

Sports Réunis - La Cordée - Le Lien - Sports Réunis - La Cordée

Dans nos familles

NAISSANCES

bach, tisserand au Martinet,

28-10-57: Ginette-Chantal, fille de M. et Mme Loux André. de Rothau, imprimeur,

2-11-57: Odette, fille de M. et Mme Clovis, de Métairies, régleur au tissage de Lorquin.

29-11-57: Pascal, fils de M. et Mme Obergfeld Henri, de Maisons-

« Contacts » exprime ses vives félicitations aux heureux parents et ses meilleurs souhaits aux nouveau-nés.

MARIAGES

12-10-57: Mlle Hubert Etienne et M. Neuviller Maurice, de La Claquette, imprimeur.

12-10-57: Mlle Jeannot Nicole et M. Moulin Roger, bambrocheuse à la filature de La Claquette.

26-10-57: Mlle Welsch Léonie et M. Faul Roger, de Lorquin, régleur au tissage de Lorquin.

« Contacts » présente aux époux ses vœux de bonheur les plus sincères.

15-10-57: M. Retz Armand, de Labroque, 84 ans, ouvrier en préparation à la filature de La Claquette, 27 ans

15-10-57: M. Zehnter Alfred, de la Haute-Goutte, 50 ans, apprêteur. 1-11-57: M. Poirot Charles, de Rothau, à l'âge de 62 ans, retraité.

M. Poirot Charles avait travaillé 44 ans dans nos usines, comme teinturier.

« Contacts » adresse aux familles éprouvées ses sincères condoléances.

ACCIDENTS

19-9-57: M. Meyer Charles, manœuvre à la filature de La Claquette, côte cassée.

3-10-57 : M. Kummert Paul, cardier à la filature de La Claquette, entorse au pied gauche par suite d'un faux pas.

« Contacts » exprime à tous ses meilleurs vœux de guérison.

MALADIES

6-11-57: Mme Carmen Cuny, dactylo au Grand Bureau, en observation.

Viennent de reprendre leur travail : 12-11-57: Mme Idoux Simone, facturière à l'expédition, après une mauvaise grippe.

12-11-57: Mlle Monique Gasser, employée au fichier de l'expédition, après son opération de l'appendice.

NOUVELLES ENTREES

23- 9-57: Mme Hilpipre Marthe, comme plieuse en teinturerie. 1-10-57: M. Limon Paul, comme ramasseur de tubes au tissage

de Lorquin, vient des Ets Bata à Moussey. 1-10-57: M. Grandadam René, comme humecteur en teinturerie.

2-10-57: Mme Demonet Catherine, comme plieuse en teinturerie. 17-10-57: M. Laichinger Pierre, comme aide teinturier.

19-10-57: Mile Loux Annie, comme chargeuse au tissage de Lorquin, vient des Ets Bata à Moussey.

4-11-57: M. Jacquot Charles, comme teinturier.

7-11-57: Mme Levert Joséphine, comme relayeuse au tissage de Lorquin.

7-11-57: M. Bermoser Albert, comme cardier à la filature de La Claquette. Vient des Ets Ferdinand Braun à Niederhaslach.

18-11-57: M. Grucker Charles, comme aide-teinturier

21-11-57: M. Kahlouch Mohamed, comme aide à la machine à « Contacts » est heureux de leur souhaiter la bienvenue.

19- 9-57: Mme Fond Andrée, employée de laboratoire à la filature de La Claquette, mutée à l'expédition au service facturation.

15-11-57: M. Jeannel André, emballeur, rentrant après maladie au service expédition à Rothau; vient de la filature de La Claquette.

25-11-57: M. Charpentier Joseph, régleur de métiers au tissage du Martinet, vient de la teinturerie.

« Contacts » leur souhaite un travail fécond dans leur nouvelle affectation.

19-10-57: Daniel-Patrick, fils de M. et Mme Hilpipre, de Wilders- 21- 9-57: Mme Reine Eugénie, tisserande à Lorquin, pour raison de maladie.

30- 9-57: Mme Bernard Marie, bambrocheuse à la filature de La Claquette.

4-10-57: Mile Welsch Marie-Thé, chargeuse au tissage de Lorquin.

19-10-57: Mlle Claulin Marie-Rose, chargeuse au tissage de Rothau, pour cause de maladie.

30-10-57: M. Scheppler Denis, contremaître en préparation à la filature de La Claquette. 31-10-57 : M. Joly Michel, contremaître-chef à la filature de la

Renardière. 7-11-57: M. Guidat Victor, ouvrier de mélange à la filature de

La Claquette. Les meilleurs vœux de « Contacts » les accompagnent.

RETRAITES

21-10-57: M. Wolff Georges, chef-barbier à la filature de La Claquette.

21-10-57: Mme Girard Eugénie, bambrocheuse à la filature de La Claquette.

M^{me} Claude Julie, couturière, après une longue maladie attend maintenant sa retraite.

« Contacts » leur souhaite de jouir longtemps encore d'un repos bien mérité.



Cette photo représente 520 années de service aux Ets Steinheil-Dieterlen

12 retraités ont en effet effectué, le 13-11-57, une visite dans nos usines, où ils ont failli se perdre tellement les transformations ont été nombreuses depuis leur départ.

La photo ci-dessus prise au terme de cette visite représente une somme de 520 années de travail se décomposant comme suit : M. Muller Jean-Baptiste (34 ans), M. Hess Jean-Baptiste (36 ans), Mme Fond Joséphine (38 ans), Mme Morte Marie (40 ans), Mme Caquelin Sara (40 ans), M. Houlmann Emile (43 ans), Mme Hazemann Elisabeth (43 ans), M. Pflaum Charles (46 ans), Mme Ferry Jeanne (48 ans), Mme Bouillon Joseph (49 ans), Mme Perrin Gabrielle (50 ans), M. Charlier Adrien (53 ans). Qui dit mieux ?

En cas d'omissions ou d'erreurs dans les renseignements ci-dessus, veuillez vous adresser au responsable d'usine: Grd bureau (M. Charles Lentz), La Renardière (Mme Paulette Lallemand), Martinet (Mme Paulette Poirot), Teinturerie (Mlle Andrée Straub), Pliage (M. Claulin André), Expédition (M. Robert Holweck), Préparation et Tissage de La Claquette (M. Gothardini), Filature de La Claquette (Mme Poirel), Filature de St-Blaise (M. Læffler), Tissage de Saales (Mme Losser), Tissage de Ranrupt (M. Claudepierre), Tissage de Lorquin (Mme Benay).

INTERESSANTE OCCASION:

Petite cuisinière « Batelière » à vendre. Prix: 2.000 fr. tuyauterie comprise. S'adresser à l'Infirmerie, 3, Grand'rue, Rothau (Bas-Rhin).

Soldat LOUX Claude, C.D. 31/136, Ch. 12, B.A. 156, Sidi Ahmed, par Bizerte (Tunisie).

7-10-57 : J'ai lu avec plaisir des nouvelles des copains en recevant le dernier numéro de « Contacts ». Pour moi le moral est bon, mais à mesure que la quille approche, nous l'attendons avec une plus grande impatience. Je suis aujourd'hui au 53 au jus et si tout va bien je passerai les fêtes de Noël au pays. Bien bonjour à tous ainsi qu'à mes amis de l'usine.

Tous tes copains verront ton bonjour dans la revue et seront heureux de savoir que tu ne les oublies pas.

Nous te reverrons bientôt, d'ailleurs, et, crois-moi, nous serons aussi heureux que toi de te savoir parmi nous. A un de ces jours, Claude, et merci pour ta photo que nous publions volontiers.

1re Classe BENOIT Henri, S.P. 87.911, A.F.N.

10-10-57 : Ma compagnie se trouve près de la frontière tunisienne ; quant à moi, je suis à l'hôpital de Constantine depuis 21 jours. J'ai déjà fait 17 mois de service et il me reste encore de 9 à 13 mois suivant que nous en aurons 26 ou 30 à faire. Dès que j'aurai réintégré ma compagnie, je vous enverrai une photo pour « Contacts ». En attendant, transmettez mon meilleur bonjour à tout le personnel de l'usine de Saales où j'étais tisserand avant mon service militaire, ainsi ma mère qui habite 1. Grand'Rue à Saales.

Promis, lors de mon premier passage à Saales je ne manquerai pas de la saluer pour toi et de prendre des nouvelles plus récentes ton sujet. Quant au personnel du tissage de Saales, je pense qu'il sera heureux de trouver de tes nouvelles dans la revue. Je parie même que certains, ou certaines, en profiteront pour t'écrire une longue lettre. Je ne manquerai pas de le leur suggérer.

1er C.S.T. WOHLGEMUTH Lucien. 1/42 R.A., 2e Batterie, 2e Section, Tacheta, par Carnot, Dpt d'Orléansville, A.F.N.

17-10-57 : Merci pour l'envoi de la revue que je reçois régulièrement et où je trouve avec beaucoup de plaisir des nouvelles des usines, de mon pays et des alentours. Je vais essayer



LOUX André. sous le soleil tunisien attend sa prochaine libération avec impatience.

Nos soldats nous écrivent

Tes copains, j'en suis sûr, seront sensibles à tes amitiés et attendent ton retour avec impatience, et si tu n'es pas parmi nous lors des fêtes de Noël ou du 1er de l'an, j'espère qu'ils seront nombreux à t'envoyer des nouvelles de la Vallée de la Bruche. Il serait normal que tu aies ta part de courrier toi aussi, puisque tu as justement pour mission de t'occuper de celui des autres. Amicalement et merci pour ta photo.

Soldat CHARLIER Gérard, Stagiaire infirmier, S.P. 87.307, section L., A.F.N.

27-10-57 : Muté depuis peu de temps en Algérie, dans le secteur d'Oran, après un court séjour en Allemagne (Forêt-Noire), me maintenant à plus de 2.000 km de Rothau. Après une magnifique traversée nous avons retrouvé le soleil qui nous manquait depuis quelques jours. Outre les nouvelles des usines, « Contacts » m'apporte celles de mes camarades militaires comme moi, aussi c'est avec grande joie que je le reçois.

Pour moi la vie a un peu changé et je suis actuellement à Oran où je dois suivre pendant six semaines un stage d'infirmier. Cela ne nous change pas tellement car nous sortons en ville tous les matins où nous allons travailler à l'hôpital « pour avoir de la pratique »; l'après-midi par contre nous suivons des cours. En in de compte je crois que nous sommes assez hien tombés ici car la base d'Oran est bien à tous points de vue.

Les roches et les forêts ne manquent pas

dans les environs de Tacheta.

WOHLGEMUTH Lucien

en profite pour exercer une surveillance

de tous les instants.

de vous envoyer prochainement ma photo en

tenue de soldat. Je suis actuellement à Ta-

cheta, en plein bled, mais pas trop loin

d'Orléansville qui est une grande ville. Ici il

c'est plus dangereux qu'à mon dernier poste.

Transmettez mes amitiés à mes amis d'usine

ainsi qu'à mes copains qui font comme moi

22-10-57: Comme promis je vous envoie une

photo dont on vient de me remettre une

épreuve. Elle a été prise au cours d'une opé-

ration dans le Bissas; avec mon F.M. 24-29,

j'assure la protection des équipes qui fouillent

les méchetas. Toute la batterie est là au

ventives, mais le secteur est malgré tout assez

Il est facile à comprendre que le secteur soit calme aux alentours et les rebelles doivent savoir à quoi s'en tenir en voyant des gars

aussi décidés. On n'est pas de la vallée de la

Bruche pour rien. Bien à toi et à bientôt de

tes nouvelles. Tes copains d'usine m'en récla-

ment et ils seront contents de te savoir en

Hussard parachutiste LOUX André,

1er R.H.P., 2e Brigade, Peloton Radio,

Quartier Larrey, Tarbes (Hautes-Pyré-

« Contacts » vient d'avoir connaissance de

Conducteur AESCHELMANN Jacques,

20-10-57 : Merci de la revue, qui m'arrive

mensuellement et me procure quelques heures de détente pendant lesquelles je lis avec plaisir les nouvelles de la vallée de la Bruche ou

celles de mes copains qui sont sous les dra-

Ici le travail est un peu dur mais le moral

est bon ainsi que la santé. Je suis agent de

liaison et transmets les messages, le courrier

officiel ou le courrier normal à mes copains qui sont en mission. Ce n'est pas toujours un

plaisir de rouler sur les pistes quand le soleil

mes copains du tissage en attendant d'être

bientôt parmi vous, du moins je l'espère.

Transmettez mon meilleur bonjour à tous

tape dur ou lorsqu'il pleut à verse.

3e Cie, S.P. 86.997, A.F.N.

peaux.

ton adresse et serait heureux d'avoir de tes

Merci de ta photo, où tu as fière allure.

grand complet. Nos actions sont surtout pré-

leur service militaire.

a beaucoup de rochers et de forêts, aussi

En espérant lire dans la revue de nouvelles transformations dans nos usines, je vous prie de transmettre à tous mes amitiés, sans oublier évidemment le service Expédition.

Voilà qui est fait par conséquent. Merci, Gérard, de cette très intéressante lettre qui nous apporte une foule de renseignements sur ta vie militaire.

Côté usine tu me parais un brin insatiable. Ce n'est pas tous les jours malgré tout qu'il y a de notoires transformations. Cependant ce mois-ci tu seras servi en lisant le reportage sur la nouvelle chaufferie qui vient d'être inau-

Quant à l'expédition, de nombreuses modifi-cations s'y préparent; M. Ziller est à pied d'œuvre et c'est tout dire. Le moral y toujours aussi bon et tous s'associent à « Contacts » pour te transmettre leurs amitiés.



part en Algérie, le conducteu Quelque **AESCHELMANN Jacques** veille à la sécurité du territoire.

2º C.S.T. Jean-Pierre HALTER, cuisinier, S.P. 86.374, A.F.N.

30-10-57 : Je vous écris de Constantine et joins une photo à ma lettre. Je gardais à ce moment-là les dépôts de blé de la gare.

Après deux mois de « classe », j'ai fait deux

mois de stage comme cuisinier à Maison Carrée. Maintenant je suis cuisinier dans mon corps. La vie est très dure à Constantine. Le pays est très montagneux et les nuits sont déjà très froides. Tout cela, joint au travail qui nous est imposé, donne à tous un appétit de cheval, ce qui ne soulage pas les cuisiniers; mais personne ne se plaint car nous sommes bien soignés. Transmettez mes amitiés à tous, à Rothau.

Il me sera difficile de saluer tout le monde de ta part à Rothau, mais « Contacts » s'en chargera pour moi.

Ainsi de boulanger te voilà passé cuisinier ! Les restaurateurs Rothauguois n'auront qu'à bien se tenir à ton retour !



Dans les environs de Constantine, HALTER Jean-Pierre,

vient de prendre la relève pour surveiller, les dépôts de blé. L'armée ne pouvait mieux choisir en faisant monter la garde par un boulanger de métier!

Caporal-chef PHILIPPS Denis, S.P. 86.704, C.A., A.F.N.

1-11-57 : Je ne veux pas laisser passer la journée sans envoyer de mes nouvelles pour tous mes camarades d'usine, surtout qu'en montagne, au cours des opérations, le temps n'est guère favorable aux écritures.

Malgré le ciel bleu, la vie n'est pas tou-jours rose ici. Enfin j'espère avoir un peu de repos maintenant. C'est gentil à vous d'avoir passé ma photo dans un précédent numéro, mais mon secteur d'opérations se situe bien ailleurs que dans les montagnes de l'Aurès où je n'ai encore jamais sauté.

Je vois que tout s'améliore dans les usines, ce qui n'est pas pour me déplaire. En atten-dant d'y revenir je vous prierai de transmettre mes amitiés à mes collègues de travail, sans oublier : André, Robi, René, Louis, Suzanne et Simone

Tes amitiés sont transmises, Denis. Tous me chargent de te les retourner. Aucun d'eux ne manquera de t'envoyer prochainement un petit mot, car personne ne t'oublie ici et il est souvent question de toi au DISPONIBLE-IM-PRESSION.

Evidemment, tu auras du mal à te reconnaître dans le local, car il est méconnaissable ainsi que de nombreux autres secteurs de la TEINTURERIE, depuis la Nouvelle Centrale Thermique jusqu'à la toute récente REGIT-TEUSE, sans oublier le nouveau magasin de pièces écrues, l'expédition, l'échantillonnage et

le magasin des pièces types.

Revieus vite si tu veux t'y retrouver PHILIPPS, c'est plus sûr! (publicité non payante).

Soldat LOSPITALIER René, D.T.O. 32/540, B.A., Gafsa (Tunisie).

1-11-57: Le « Contact » étant mis . . . j'appuie sur l'accélérateur pour vous joindre au plus vite. Merci de ne m'avoir pas oublié et de m'avoir fait parvenir la revue mensuelle des usines. Ayant quitté le tissage de Lorquin avant la «fusion» je ne la connaissais pas encore. Ne m'oubliez pas lors de vos prochaines expéditions, car perdu dans les sables de mon bled, je pourrai suivre, même de loin, l'actualité de notre région laborieuse et le développement de nos usines de plus en plus importantes.

J'espère que la grippe asiatique n'occasionne pas trop de perturbation dans la bonne marche des usines et que la production est en hausse constante. Permettez-moi de transmettre, à l'aide de « Contacts », mon meilleur souvenir à tous mes camarades d'atelier.

« Contacts » est heureux de remplir ce rôle d'interprète entre les membres de l'entreprise, où qu'ils soient. C'est un de ses nombreux buts, aussi profite-t-il de chaque occasion pour accomplir sa « mission ».

La grippe asiatique a été assez pernicieuse en effet - « ils ne mouraient pas tous mais tous étaient frappés » - jamais cependant la production n'a eu à en souffrir, bien au contraire, elle a fait un bond en avant particulièrement réconfortant, à tel point que tous les records sont régulièrement battus tous les mois, à Lorquin aussi bien qu'ailleurs.

A propos de Lorquin l'ensemble du personnel Tissage était persuadé que « Contacts » allait définitivement oublier la seule usine textile de la Moselle; avec le Nº III le Comité de Rédaction a tenu à se racheter à la satisfaction générale.

Bien à toi, en attendant de te lire bientôt.

Cavalier JANEL André, C.M. 10, Camp de l'Arsenal, Lannemezan (Hautes-Pyrénées).

7-11-57: En voyant dans « Contacts » des nouvelles de mes camarades soldats je me suis décidé à vous envoyer des miennes. Je viens de quitter Tarbes pour le camp de Lanne-mezan. Je travaille à l'arsenal et cela me plait beaucoup. Je comptais venir en permission pour la fête de Rothau mais elles ont malheureusement été supprimées au dernier moment Enfin, il y a une chose qui me console c'est que je passerai les fêtes de Noël en famille, où je serai pour une dizaine de jours. En attendant la santé est bonne et la grippe asiatique ne m'a pas encore touché. Saluez tous les gars de l'atelier Central ainsi que tous les footballeurs de l'A.S.B. et des S.R.R.

Heureux de te savoir à l'arsenal dans un secteur qui te plaît beaucoup. Quoique rude le plateau de Lannemezan a son charme quand on s'est habitué à la solitude de ses paysages.

Nous t'attendons pour les fêtes de fin d'année et j'espère que tu viendras nous dire bonjour au bureau. Le bonjour aux footbal-leurs de l'A.S.B. et des S.R.R. a été transmis. Tu trouveras en page sportive le classement des deux équipes. Rothau avait envisagé un moment sa montée en division II, certaines contre-performances lui ont dès à présent enlevé tout espoir. Ce sera pour l'année prochaine. L'A.S.B. par contre est d'ores et déjà à l'abri de la relégation, ce qui nous per-mettra d'avoir encore l'année prochaine un représentant de la Haute Vallée de la Bruche

Conducteur VINCENT Robert, 4e C1e, S.P. 87.454, A.F.N.

24-11-57: Pour ne pas perdre notre réputation de compagnie nomade nous avons changé de coin une fois de plus. Nous logeons à nouveau sous des tentes et ce n'est pas tellement agréable à l'entrée de l'hiver. Comme nous avons tous fait six mois avec la légion, nous ne nous débrouillons pas trop mal, surtout côté nourriture : nous faisons le pain nous-mêmes et pour l'ordinaire nous nous chargeons de néliorer en parcourant la zone interdite à la recherche de moutons ou de vaches. Le mouton est surtout à l'honneur. Un jour nous en avons récupéré 200 d'un seul coup; pour ma part ça ne me fait pas tellement plaisir d'en manger tous les deux jours.

Depuis 4 mois je ne suis plus chauffeur et ne le regrette pas car en hiver ce n'est pas

tellement intéressant et les pistes réservent quelques petites surprises peu agréables. Je travaille maintenant au mess des officiers.

Bien que nous soyons aux portes du Sahara il ne fait pas chaud du tout en cette période et il pleut même fréquemment. Dernièrement j'ai eu la grippe . . . qui n'avait surement rien d'asiatique. Ça fait deux mois que je ne reçois plus « Contacts ». Il se pourrait que la bande déchire et que la revue aille au panier.

Merci de tes nouvelles dont l'expédition a bien voulu nous extraire l'essentiel. Tu n'es pas le seul à nous signaler le manque de solidité des bandes de la revue, aussi en avons-nous prévu de plus rigides pour les prochains numéros. Tous t'ont été expédiés; indique-nous le N° qui te manque et nous te l'enverrons à nouveau. A bientôt donc le plaisir de te lire.



JANEL André.

prend sa première garde au quartier Larrey, à Tarbes, avant d'être transféré au camp de Lannemezan

Soldat MALAISE Roland, garnison 3, Caserne Lecourbe, Strasbourg (Bas-Rhin).

Nous avons eu le plaisir de voir maintes fois Roland Malaisé, hospitalisé à Strasbourg. Il vient de passer à la commission de réforme et compte être de retour dans ses foyers pour la Noël. En attendant le temps lui paraît bien long et il aimerait recevoir directement des nouvelles de ses copains. Nous pensons que, grâce à « Contacts », ils seront nombreux ceux qui tiendront à lui envoyer un petit

Autres nouvelles:

Aeschelmann Charles et Koeniguer Denis bénéficient assez régulièrement de permissions hebdomadaires qui leur permettent de reprendre leur place dans l'équipe de foot de

Jean-Pierre Chatin a eu une permission de 8 jours et en a profité également pour rejouer dans l'équipe de basket de l'A.S.B. et battre la Montagne-Verte (57-27).

Retour de service militaire:

Nous avons enregistré récemment le retour de quelques soldats:

Briot Lucien qui a repris son travail à la boulangerie familiale et son poste dans l'équipe de foot, Rousselot Henri, Lemaire Charles de Saales Claulin Pierre en permission libérable, et Mitchi André qui a repris son poste au tissage du Martinet le 24-10-57.

Nous leur souhaitons la bienvenue à tous les six, ainsi qu'une rapide réadaptation dans leur



1. 20 janvier : La charpente métallique a été montée en quelques jours.

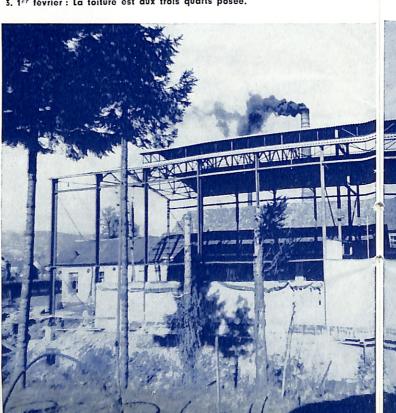


NOTRE NOUVELLE CENTRALE THERMIQUE

18 novembre 1957... Une date importante pour notre Société, c'est ce jour là, en effet, que notre Président Directeur Général, Monsieur J.J. MATERN, entouré des membres de la Direction Générale et des représentants des constructeurs des différents éléments constitutifs de la nouvelle chaufferie, de nos ingénieurs conseils, des entrepreneurs de charpente et de maçonnerie, brisa — après quelques mots résumant les efforts de chacun — la traditionnelle bouteille de champagne sur









4. Vue des travaux au 10 février.

la première unité de notre nouvelle chaufferie.

Les essais de production viennent de commencer et bientôt cette première unité

— suivie d'une seconde qui devrait démarrer en production avant le 15-1-1958

— va remplacer l'ancienne installation.

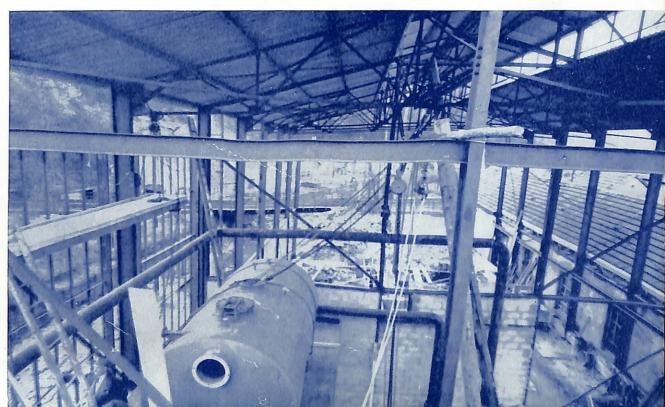
Pourquoi cette nouvelle chaufferie pourront s'étonner certains? Eh bien tout sim-

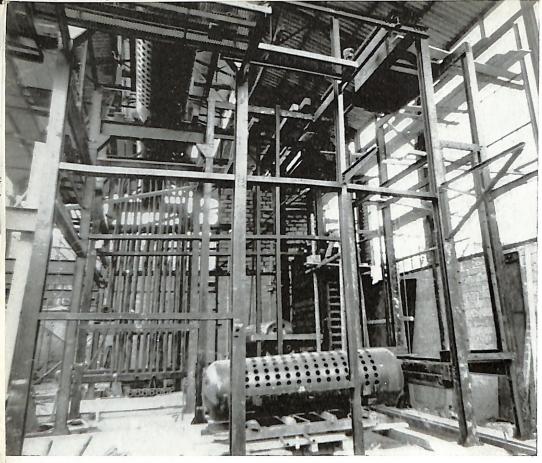


5. 20 mars: Les fondations et les socles de béton des deux premières chaudières sont prêts. Ceux de la troisième se préparent.

6. 15 avril : En avance sur le programme CALIQUA équipe son réseau de haute pression.



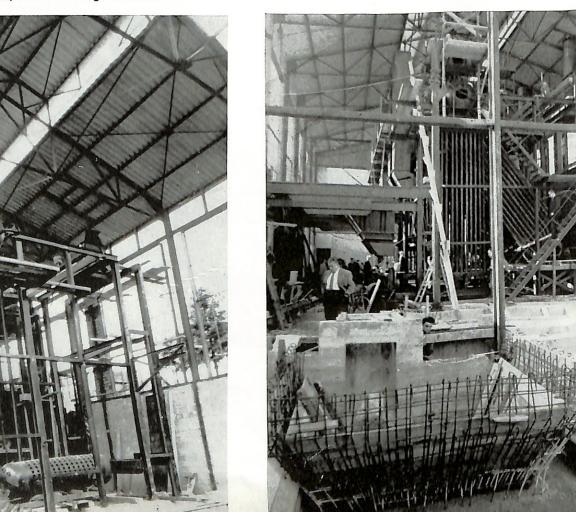




plement parce que l'ancienne, constituée par un ensemble de chaudières dont l'âge moyen dépasse largement le demi-siècle, n'est plus capable d'assurer, ni en quantité, ni en qualité, la couverture des besoins en vapeur toujours accrus de l'ensemble de nos usines. Cette insuffisance en quantité provient du fait que les machines modernes tant de blanchiment que de teinture, qui ont ces dernières années remplacé d'anciennes unités vétustes, ont une capacité de production supérieure, donc nécessitent davantage de vapeur.

D'autre part, ce matériel moderne à haut rendement s'accommodait mal d'une vapeur dont la pression variait dans d'énormes proportions, suivant non pas l'hu-







10. Mi-juillet : Vue générale du chantier.

11. Ci-dessous: Les entrailles du monstre apoca-

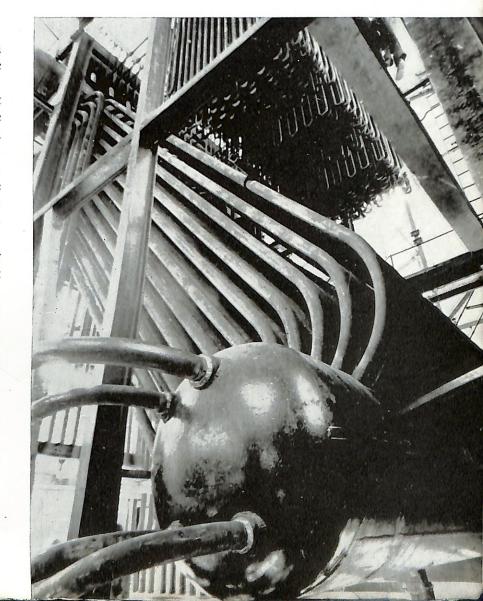
meur de nos chauffeurs (qui eux n'en pouvaient mais) mais les périodes de feu ou celles du décrassage!!!

Maintenant tout ceci va disparaître et avec lui, mesdames, la fumée noire particulièrement abondante les jours où votre lessive séchait au soleil.

Notez bien que cette fumée noire, votre cauchemar, représentait au bout de chaque année quelques milliers, quelques centaines de milliers même de calories perdues pour tout le monde.

Cette nouvelle chaufferie d'où va sortir une vapeur à haute pression, parfaitement sèche et en quantité toujours suffisante, pourra couvrir non seulement les besoins industriels de l'ensemble de la manutention, mais assurera également le chauffage de tous les bâtiments de la manutention, celui des bureaux, celui du tissage du Martinet ainsi que l'alimentation en vapeur des encolleuses de ce tissage.

Au point de vue technique, cette chaufferie pourra produire par heure, avec les deux chaudières en marche, le double de la vapeur que pouvaient péniblement produire les 7 chaudières réunies du tissage du Martinet et du groupe manutention



7. 1er mai : Montage des premiers éléments de la première chaudière.

8. Quelques jours plus tard, vue sous un angle différent.





 Ci-dessus: Tandis que M. Matern donne quelques explications techniques aux Directeurs de Filatures et de Tissages, M. Brisach et M. Kommer sont béats d'admiration devant la rapidité et l'ampleur des travaux.

qui possédaient ensemble une surface de chauffe de 50% supérieure.

Le rendement de ces 2 chaudières nouvelles sera de 15 % supérieur à celui des anciens générateurs et l'économie prévue sur le combustible, au point de vue tonnage, est estimée à 25 %.

L'alimentation en charbon est assurée automatiquement par des appareils perfectionnés; le charbon est stocké dans des trémies qui peuvent assurer une autonomie de 8 à 10 h. à chaque chaudière.

Des grilles mécaniques reçoivent le charbon; un mouvement de translation anime ces grilles, assurant une combustion régulière du charbon et supprimant, en

même temps, aux chauffeurs, la pénible opération du décrassage et pour l'usine les baisses de pression qui en résultaient.

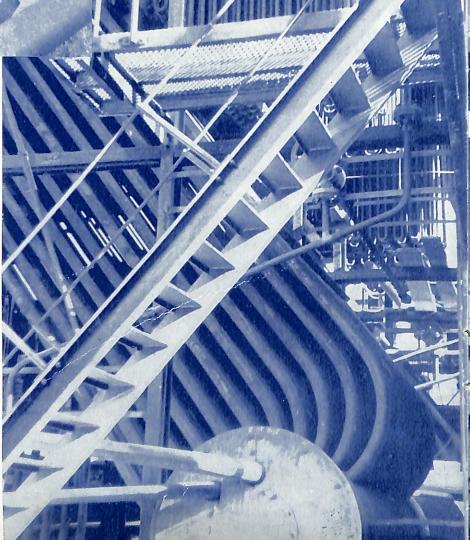
les baisses de pression qui en résultaient.

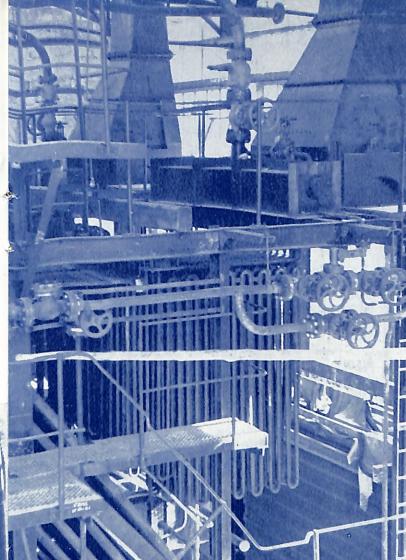
Des appareils électroniques les plus modernes permettent un contrôle de la chauffe avec toutes les garanties de sécurité pour le personnel et le matériel, en conformité avec les décrets en vigueur.

Nos chauffeurs n'auront plus désormais qu'à porter une attention toujours accrue à la surveillance de ce matériel ultramoderne dont ils sont déjà très fiers et à l'utiliser pour produire en quantité cette vapeur dont ont toujours plus besoin nos usines.

Le Directeur Technique

 15. 15 août : La deuxième chaudière est en tout identique à la première.





14. Les calories dégagées par la combustion de la houille sur les grilles mécaniques, sont utilisées jusqu'au bout, avant d'être aspirées par les cheminées de ventilation.



15. 18 novembre: M. J.-J. Matern, Président Directeur Général, coupe le ruban tricolore, entouré des membres de la Direction Générale et des diverses personnes qui ont collaboré à la construction de cette magnifique réalisation.



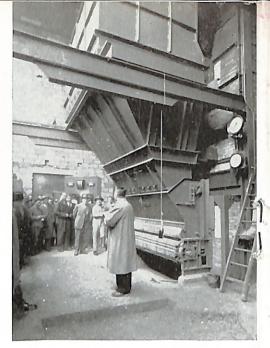
16 et 17. Après avoir été à la peine de longs mois, il convenait qu'il fut à la gloire. — C'est à Joseph Lio — dit BEPPO — qu'échut l'insigne honneur d'allumer la première chaudière. Le journal a tôt fait de communiquer sa flamme au bois sec... Un sourire de catisfaction se lit sur son visage.



18 et 19. Après quelques mots bien sentis où M. Matern exprime sa fierté d'inaugu-rer pareille réalisation, notre Président Directeur Général brise la tradition-nelle bouteille de Champagne...

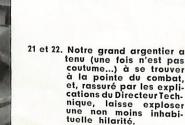


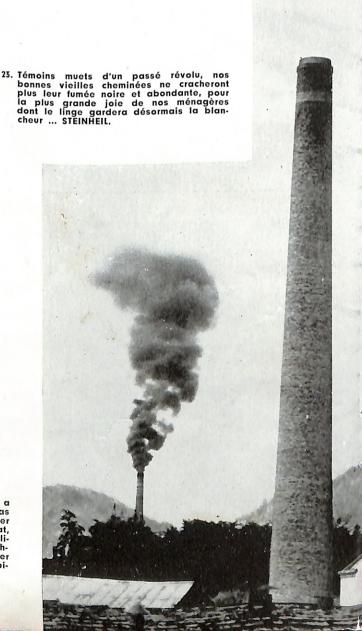




...avant de lever son verre à la santé de tous ceux qui, par leur dur travail, ont donné un sens à cette journée, aboutissement de leurs







coutume...) à se trouver à la pointe du combat. et, rassuré par les expli-cations du Directeur Technique, laisse exploser

Pour vous

... que vous venez de parcourir nous a été envoyé gracieusement et à titre d'essai. (Nous en profitons pour remercier ici la Direction de cette faveur qui nous honore et dont nous béné-

Mais vous que pensez-vous de cette revue? Les sujets traités vous intéressent-ils?

Chaque numéro contient les mêmes rubriques dont elle étudie, mois par mois, tous les problèmes.

Devons-nous la joindre à Contacts? Habituellement? Seulement deux ou trois fois par an (Pâques, Congés, Noël) ou pas du tout?

Vos réponses nous sont indispensables. Parlez-nous en.

Dans nos Usines

LA RENARDIERE

Déménagement. Le magasin de déchets a changé de rue depuis quelque temps, pour occuper l'ancien atelier de réparation.

Toutes les machines-outils de cet atelier, dont certaines avaient été coulées à l'ancienne fonderie de Rothau, ont dû être « expulsées ».

L'ancien magasin de déchets sert à présent de salle de montage et de rectification des cylindres de continus, ainsi que de salle d'aiguisage de chapeaux et de travailleurs de

Notre ami Alfred fait plaisir à voir dans son nouveau domaine

TEINTURERIE

Toujours du nouveau.

- Un montage rapide fut celui de notre nouvelle laineuse en fini qui, si elle s'est faite un peu attendre, a commencé très vite à produire. Après un court rodage et mise au point, nos belles finettes en sont sorties recouvertes d'un duvet au toucher agréable et soyeux.
- La mise en route de la nouvelle chaufferie est chose faite. L'inauguration officielle en a été faite le 18 novembre. M. Matern a cassé sur le bâti la traditionnelle bouteille de champagne en présence des représentants de toutes corporations qui ont participé à l'élaboration de cette œuvre qui marquera dans l'histoire de la maison. Après la mise à feu, un vin d'honneur fut servi et apprécié de tous. Les jours qui suivirent nous ont donné un avant-goût des possibilités de cette belle réalisation.

Nous continuons à marcher à pas de

TISSAGE DE LORQUIN

Le personnel du Tissage de Lorquin remercie « Contacts » pour le reportage réalisé dans N° 111 et dont il a été très satisfait.

bonne humeur était de mise. tion Humaines. Avec de tels lurons la sur la simplification du travail et les Rela-Cette photo a été prise lors de leur récent stage (ou séminaire) d'information

André, notre sympathique ingénieurdit Fayat, de l'Atelier Central et M. Ziller De gauche à droite: M. Rochel Roger,

LES AVIEZ-VOUS RECONNUS?

Actualités Rothauquoises



Les reconnaissez-

vous?

Si vous ne trouvez pas, retournez cette

Carte du Lien 1958

Nous vous rappelons que la carte du « Lien » est exigée pour assister aux séances de cinéma. Cette carte vous permet en outre de participer aux activités suivantes : chorale, mando-linistes, musique, théâtre, Centre de formation professionnelle et d'enseignement ménager, secourisme, ainsi qu'à toutes les activités sportives (football, basketball, volley, pingpong, cyclisme, natation . . .).

Vous trouverez cette carte dans votre bureau d'usine ou au service « Contacts ».

Membre bienfaiteur (jaune): 1,000 fr.: actif (verte): 200 fr.; retraités (verte): 80 fr.; enfants jusqu'à 14 ans (bleue):





(Suite)

4-1-1958:

LE VOLEUR DE BICYCLETTE. — Film italien d'un réalisme poignant. Un ouvrier a été victime d'un vol de bicyclette. C'était son gagne-pain. Après une foule de péripéties l'ou-vrier (Vittorio de Sicca) suivi pas à pas de son jeune fils, se fait, lui aussi « voleur de bicyclette ». Drame de la faim et de l'hon-

DUEL SOUS LA MER. - Ce film remarquablement interprété nous fait revivre l'odyssée passionnante et authentique du sous-marin « Tger Shark » dans le Pacifique. L'impression

qu'on en ressent est inoubliable.

Pour enfants : JACK ET JACOTTE. — Quelle merveilleuse aventure que celle de cette petite Jacotte, principale animatrice de ce film extrêmement amusant.

25-1-1958 :

LE PETIT GARÇON PERDU. -- Avec ce film tourné en France, le cinéma américain prouve qu'il est capable aussi d'apporter une incomparable fraîcheur d'idées et de sentiment.

1.2.1958 .

LES GOSSES MENENT L'ENQUETE. -Quelques pensionnaires du collège François I er qui sont restés pendant les vacances de Pâques, trouvent un soir leur surveillant général pendu. Ils découvriront l'assassin après une enquête

LES BAGNARDS DE BOTANY-BAY. - Ce film dont l'action se passe en 1787 nous fait vivre un extraordinaire voyage en mer, d'Angleterre en Australie, à bord d'un navire de déportés, véritable « cour des miracles » flottante. Une des meilleures créations du popu-



Le mardi 26-11 un groupe de contremaîtres, parmi lesquels : MM. Bidenbach, Bisch, Clauss, Koebel, Muller, Naas, Schlosser des "Dernières Nouvelles d'Alsace", le grand quotidien régional a visité nos Etablissements. Nos circuits de fabrication depuis la filaturejusqu'à l'Expedition les ont vivement intéressés. Ils se sont attardés à l'Impression et n'ont pas manqué de remarquer la ressemblance qui existe entre l'impression sur tissu et l'impression en héliogravure aux D. N. A.

Ci-dessus le groupe des contremaîtres, à l'Impression (à gauche) et au tissage (à droite) où ils écoutent avec attention les explications de M. Gander, concernant le

N. B. - Nous aurons prochainement l'occasion de faire visiter l'intéressante imprimerie des D. N. A. à un groupe de nos contremaîtres et nous remercions d'avance la Direction d'avoir bien voulu nous y inviter.

En travaillant consciencieusement huit heures par jour, vous finirez peut-être par devenir patron . . . et travailler quotidiennement douze heures.



A latons 20mpus

Les feuilles mortes se ramassent à la pelle, Les souvenirs et les farces aussi...

Il est un temps pour tout et certains divertissements reviennent périodiquement. Pour mémoire je ne citerai que la saison des billes chez les écoliers. Les grandes personnes sensées et raisonnables ont, elles aussi, des crises chroniques de gaminerie.

Ainsi dans la Haute-Vallée de la Bruche, souffla en novembre un véritable vent de farce.

Je passerai sous silence ici le courage de ces trois pionniers qui pour assister au passage du Spoutnik et de sa chienne Frisette montèrent par un épais brouillard au Champ du Feu et redescendirent Gros-Jean comme devant avec un rhume carabiné. Tout ne fut pas perdu puisque chaque éternuement leur fit voir trente-



six chandelles. Ils cataloguèrent bien entendu ce coryza dans les symytômes de la grippe asiatique.

Je tairai tout cela mon but étant de vous entretenir aujourd'hui de sujets hautement plus sérieux. Jugez-en plutôt.

Un ingénieur bien connu vint l'autre semaine, faire sa visite hebdomadaire (nous serions tentés de dire «pastorale») au volant d'une rutilante Aronde «Montlhéry» qu'il venait d'acquérir. Je passerai sur les exclamations d'extase qui fusèrent ce jour-là de la bouche des initiés et des connaisseurs devant cette merveille de technique et de confort moderne, pour déplorer une plaisanterie qui fut faite au possesseur de ce carrosse.

Un hasard malheureux voulut que ce soir-là, il s'attarda dans les bureaux et ne reprit la route, éreinté de travail mais la conscience satisfaite du devoir accompli, que vers dix-neuf heures. Mal lui en prit car il ne fallut pas une heure aux mauvais plaisants pour fixer solidement un hareng (de vingt-quatre francs s'il vous plait) sous le collecteur des gaz d'échappement.

A Mutzig, malgré un odorat peu développé et un commencement de rhume de cerveau, le conducteur se sentit incommodé par des volutes de fumée pestilentielle qui sortaient d'orifices normalement réservés aux pédales d'embrayage et de frein. Cette farce est d'un mauvais goût évident et quiconque a déjà reniflé dans sa vie un hareng en ignition sera de mon avis.

Ce n'est pas tout... d'autres secteurs n'ont pas été épargnés.

Un employé, redoutant les longues stations assises mais ne pouvant y échapper. palliait cet inconvénient par un coussinet douillettement placé sur sa chaise. Ponctuel. il s'assit ce matin-là comme à l'accoutumée et trouva son amortisseur intime plus moelleux encore que d'habitude. Un fripon l'avait rempli de moutarde forte et de marque universellement connue. Cet assaisonnement de siège inattendu n'eut pas l'heur de plaire à la victime qui jura de se venger. Pour ce faire il enduisit de suie l'intérieur du casque de motard de celui qu'il soupçonnait être l'inventeur de cette nouvelle utilisation des condiments. Las!... le propriétaire du casque n'était pas le coupable et il jura à son tour : « qu'il trouverait le barbouilleur, et lui frotterait les oreilles »...

Les choses en sont là...

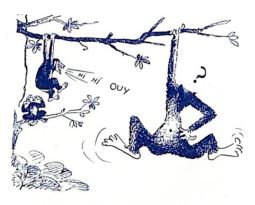
Je n'échappai pas à la malignité de mon entourage. J'ai pu apprécier à sa juste valeur les bienfaits de huit millimètres d'épingle acérée, pénétrant à un endroit



où le dos perd son nom. Un traître l'avait sournoisement plantée au travers de ma chaise, voulant sans doute me saper à la base. Mes soupçons se dirigèrent aussitôt sur mes meilleurs camarades, qui firent serment sur la tête d'un éminent directeur qu'ils n'étaient pas dans le coup. Que feriez-vous à ma place?... Pour moi je suis bien perplexe!

Perplexe aussi celui qui, après bien des kilomètres, aperçut (enfin), collée sur sa plaque minéralogique, une superbe pancarte « TAXI » en lettres rouges de douze centimètres!...

Le même, quelques jours plus tard, reçut moults coups de téléphone provenant de naïfs alléchés par une annonce parue dans un grand quotidien régional



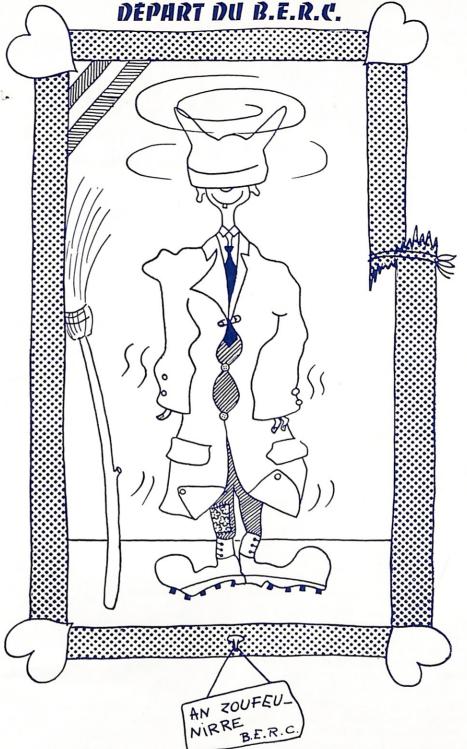
proposant à bas prix une 2 CV modèle 1956. Un monsieur pressenti pour remplacer un singe dans un zoo pendant la saison froide l'avait fait insérer dans le but de prendre une revanche sur l'offense faite tant à son physique qu'à ses dispositions naturelles (1). Il s'est trompé d'adresse. Le cercle de ceux qui ont un compte à régler grandit!

Ces petites blagues innocentes (quoique parfois douloureuses), ont fait rire la galerie et entretenu la bonne humeur générale malgré les soucis quotidiens.

Depuis les premiers frimas le vent de farce est tombé. A l'année prochaine donc pour vous conter les toutes dernières de décembre 1957.

La Vache qui rit.

(1) Après de plus amples informations la Rédaction de « Contacts » persiste à croire qu'il y avait là une affaire hautement rentable et digne d'intérêt. La S.P.A. à qui nous avions fait part de nos projets, nous a d'ailleurs confirmé dans cette position.



Dis-mois comment tu dors Je te dirai qui tu es!

La Fédération nationale de l'Industrie de la Lingerie a effectué une enquête sur le marché de la «lingerie masculine».

Les résultats sont pleins d'enseignement. On a constaté que le caleçon long devient de plus en plus un objet de musée à reléguer dans les fonds d'armoires ou les malles de grenier et qu'il est de plus en plus considéré comme un harnachement antédiluvien.

Cependant, dans les communes de moins de 2.000 habitants, 76 % d'hommes le portent encore contre 36 dans les villes. Il aurait été intéressant que l'enquête précisât si le caleçon se porte rayé, blanc, à pois ou en jersey de teinte pastel. Mais où cette enquête se révèle sérieusement un tantinet cocasse, c'est lorsqu'elle donne les résultats à la question:

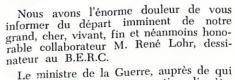
« Que portez-vous, Messieurs, pour dormir ? »

40 % portent des pyjamas ; 12 % sont fervents de la chemise de nuit ; 40 % gardent la chemise de jour ; 4 % se « contentent » de vêtements divers, nême en été, tels que cache-nez et chaussettes. Les 4 % restant ne portent rien, pas même le bonnet de coton cher à nos grands-pères.

Le pyjama a des modes d'emploi fort variés. Le pantalon et la veste sont utilisés par 58 % des amateurs, mais 28 % ne portent pas le pantalon en été, 9 % la veste seule en toute saison, et 5 % le pantalon seul en toute saison.

Ces diverses tenues manquent de fantaisie, car ce qui serait drôle, c'est de savoir le pourcentage d'hommes qui n'utilisent qu'une moitié de pantalon ou simplement les manches de veste ou encore qui dorment tout habillé... les soirs de fête naturellement.

Quoi qu'il en soit, cette enquête est riche d'enseignements pour une entreprise textile, telle que la nôtre, dont le but est justement de pallier les déficiences vestimentaires de nos concitoyens. Nous ne manquerons pas de tenir compte des utilisations variées de nos finettes à l'occasion de nos prochaines campagnes publicitaires.



Le ministre de la Guerre, auprès de qui nous avons fait une intervention discrète, nous a déclaré ne pouvoir se passer de ses services.

L'après-midi du B.E.R.C. a donc été utilisé à traduire sous forme d'évocation artistique notre façon de le voir dans sa nouvelle carrière et l'amical souvenir que nous tenions à lui adresser.





E fut le 21 février 1793 que le Conseil Municipal de Senones, suivi mmédiatement par les conseils municipaux de toutes les autres communes, décida, après délibération, de demander le rattachement de la Principauté à la

Le 2 mars une délégation fut reçue par le ministre Carnot.

Voici le texte de la pétition des communes de la Principauté de Salm-Salm, en réunion à la République Française, présentée à la Convention par la députation des habitants de la Principauté.

« Législateurs,

« Par leur première démarche, dont le but était d'obtenir des secours, les habitants de la Principauté de Salm vous ont exprimé combien ils désiraient maintenir la fraternité qui avait subsisté jusqu'alors entre les Français et eux. Ce sentiment était sincère, ils le prouvent par l'émission d'un vœu unanime pour leur réunion à la République.

« Nous sommes chargés de vous en faire l'hommage et nous nous flattons que vous nous jugez dignes de cette réunion, si vous considérez que, par un pur intérêt pour la liberté et votre bonheur, huit cent ieunes gens se sont rangés sous les drapeaux de la République, dès l'origine de la guerre. Une fois admis au nombre des Français, vous devenez nos frères. Nous pensons qu'il nous suffira de vous faire connaître notre position et nos besoins pour intéresser votre sensibilité et votre justice. Nous vous demanderons en conséquence de nous permettre de déposer sur

le bureau les vœux particuliers de nos commettants, en même temps que leur demande en réunion et nous espérons que vous voudrez bien y porter un regard favorable. »

La Convention Nationale fit droit à la demande qui lui était proposée et décréta la réunion immédiate de la Principauté au département des Vosges (qui comprenait alors toute la Haute Vallée de la Bruche, Wisches compris), ordonnant que le texte suivant fût promulgué dans toute la

« La Convention Nationale, après avoir entendu le rapport de son Comité diplomatique sur le vœu librement émis par le peuple souverain composant les communes de la Principauté de Salm, pour leur réunion à la République Française, déclare, au nom du peuple français, qu'elle accepte ce vœu et en conséquence décrète que la Principauté de Salm est réunie au territoire de la République Française et fait partie du département des Vosges. »

Le 3 mars, l'Assemblée Nationale désigna deux de ses membres, les citoyens Goupilleau et Michel, ainsi que le député Couthon, pour venir publier dans la Principauté le décret d'annexion et recevoir la prestation de serment civique. La cérémonie eut lieu le 7 mars 1793.

« Le 17 mars 1793, en l'église de la cidevant abbaye, et actuellement paroissiale de la Ville de Senones, heure de midi.

« Faisant suite à la délibération du Corps Municipal du 14 courant et des proclamations qui se sont ensuivies, le Corps Municipal, le Conseil de la Commune, ainsi que tous les citoyens de la Ville, justement animés du désir de montrer leur zèle et leur attachement aux lois de la République Française, par une émission libre et volontaire du serment, qui doit en opérer l'exécution, ont invité les citoyens commissaires de la Convention Nationale de le recevoir et d'en être les dépositaires, comme le témoignage sacré et religieux qui doit à jamais assurer l'inviolabilité du vœu que les citoyens de cette ville ont

librement prononcé pour leur réunion à la République Française. »

Le serment civique fut prêté par Jes assistants, au milieu desquels on comptait la majeure partie des officiers municipaux des communes de la Principauté et, après la cérémonie, Couthon, qui ne pouvait marcher, fut porté en triomphe dans les rues de la ville par de zélés citoyens.

Les commissaires de la République prolongèrent leur séjour à Senones jusqu'au 28 mars 1793, pour établir une brigade de gendarmerie et assurer la libre circulation des denrées avec le reste de la

Les moines, dont l'abbé Lombard dernier abbé de Senones — ayant refusé de prêter le serment civique, durent s'enfuir à la faveur des ténèbres pour éviter leur arrestation.

C'est ainsi que, toujours en lutte pour une question de prestige, finirent en même temps — après 8 siècles de gloire la Principauté de Salm et l'abbaye de Senones, inséparables dans la lutte, inséparables dans la prospérité et que la mort elle-même faucha d'un même geste.

Le Chroniqueur

Prochainement : Le Comté du Ban de La Roche et sa capitale Rothau.

Bibliographie:

M. Marcel BILLAND: « Histoire de Senones et de la Principauté de Salm ».

Baron Frédéric SEILLIÈRE: « Documents pour servir à l'Histoire de la Principauté de Salm et de la Ville de Senones, sa

M. Auguste Pelingre: « Étude sur l'histoire de la Principauté ».

Chronique rportive

FOOTBALL

A	. S.	В	. Derniers resultats	
	27-10	:	Neuhof - A.S.B.	4-2
			Molsheim II — A.S.B. II	fit Molsh.
	3-11	:	A.S.B. — Wittisheim	1-2
	10-11	:	Sélestat — A.S.B.	5-1
			A.S.B. II - Urmatt II	5-1
	17-11	:	A.S.B. — Wasselonne	4-0
	24-11	:	En coupe d'Alsace :	
	e		A.S.B Barembach	4-3
	1-12	:	Ostwald — Schirmeck	3-1
	8-12	:	Barr - Schirmeck	1-0

L'équipe première semble actuellement amorcer un net redressement qui devra se confirmer au cours des prochains matches aller.

En coupe d'Alsace la qualification a été pénible et l'A.S.B. dut avoir recours aux prolongations pour éliminer la valeureuse équipe de Barembach.

Voici le classement actuel de l'équipe en championnat:

Division I (groupe Sud)

1. Wittisheim	9	7	1	1	30-8	15
Oberschaeffolsh.	9	7	0	2	23-11	14
Cronenbourg	9	6	2	1	18-10	14
4. Sélestat	10	6	1	3	28-18	13
Ostwald	10	6	1	3	19-16	13
6. Neuhof	9	5	1	3	30-22	11
7. Huttenheim	10	4	3	3	18-22	11
Duppigheim	10	3	1	6	17-21	7
Barr	10	2	3	5	20-28	7
10. Schirmeck	10	2	1	7	16-24	5
11. Dorlisheim	10	0	3	7	15-32	3
Wasselonne	10	1	1	8	9-31	3

Prochains matches

22-12 : A.S.B. II — Obernai II 29-12 : A.S.B. II -- Barembach II.



A. S. B., équipe senior féminine

Derniers résultats

10-11 : Westhoffen — Rothau	2-1
17-11 : Rothau — Ergersheim	3-1
Rothau II — Barembach II	9-2
24-11 : Still Rothau	3-1
Lutzelhouse — Rothau II	4-4
1-12 : Rothau — Ernolsheim	3-1
Wisches — Rothau II	3-2

La belle victoire de nos poulains sur le leader Ergersheim laissait bien augurer de la renLe 15 décembre, à 14 h. 30, ne man-

quez pas d'assister, sur le stade de La Suchette, au match de football où

M. Raymond KRUG

international B et sélectionné olympique

fera sa rentrée dans la formation S.R.R. et supervisera l'ensemble des ioueurs de la section.



A.S.B., équipe senior masculin

contre Still-S.R.R. Las! la compétition sportive réserve bien des surprises et après cette défaite cuisante la montée en IIe division s'avère pratiquement impossible; à moins

L'équipe réserve est à féliciter tout particulièrement pour le bon esprit de ses joueurs, animés par le sympathique Franz, et leur excellent comportement en championnat. En fin de saison la 1re place ne devrait pas leur

Classement de l'Equipe I au 5 décembre :

(Division	III (Gro	upe	7)			
1. Ergersheim	9	8	0	1	42-18	16	
2. Barembach	8	6	0	2	24-12	12	
3. Ernolsheim	7	5	0	2	22-13	10	
4. Rothau	9	5	0	4	18-12	10	
5. Avolsheim	9	5	0	4	14-15	10	
6. Dinsheim	8	4	0	4	19-18	8	
7. Westhoffen	8	4	0	4	9-17	8	
8. Still	7	1	1	5	9-20	3	
9. Oberhaslach	9	1	1	7	14-36	3	
10. Muhlbach	8	1	0	7	11-20	2	
Soucieux de la bor	ne co	ndi	tion	de	s jouer	ırs.	

le comité espère meubler de matches amicaux tous les dimanches disponibles.

BASKET-BALL (SRR et ASB)

Derniers resultats	
22-9 : Lingolsheim Schirmeck	54-31
6-10 : Rothau — Hattmatt	58-34
13-10 : Schirmeck — Rothau	26-41
20-11 : Hattmatt — Schirmeck	57-32
Rothau — Lingolsheim	39-30
27-11 : Schirmeck Holtzheim	52-34
3-11 : Holtzheim — Rothau	20-36
10-11 : Espérance — Rothau	46-33
17-11 : Espérance — Schirmeck	55-36
24-11 : Schirmeck — Montagne-Verte	57-27
8-12 : Rothau — Montagne-Verte	62-22
Rothau II — A.S.S. II	35-44



A.S.B., équipe cadets

L'Equipe I de Rothau invaincue jusqu'au 10 novembre a succombé devant la formation plus homogène de l'Espérance. Il semble qu'à l'heure actuelle le manque de cohésion incriminé ne soit plus qu'un mauvais souvenir. Il reste cependant un gros travail de technique d'équipe à accomplir avant de songer à aborder la division supérieure où elle est indispensable; les résultats obtenus par les derniers montés (A.S.B. et Obernai) ne peuvent que le confirmer.

C'est un des buts poursuivis aux séances d'entraînements qui restent fixées au vendredi à la salle du Camp de Schirmeck. Départ à 18 h., place de l'Eglise. Retour à 20 h.

L'équipe de l'A.S.B. après un très mauvais départ semble avoir trouvé sa carburation d'antan qui peut lui permettre de jouer encore les trouble-fête. Entraînements tous les jeudis soir à la salle du camp.

Classement

C1.	Pts	J.	P.	C.	G.A.	Cl.
 Gresswiller 	17	6	225	166	+ 59	3^{e}
2. Rothau	16	6	269	188	+ 81	1er
Hattmatt	15	7	272	261	+ 11	5 e
 Espérance 	14	6	283	212	+71	2e
Lingolsheim	13	7	242	206	+ 36	4·e
6. Schirmeck	10	7	259	334	— 75	6^{e}
MontVerte	9	7	253	356	— 103	8e
Holtzheim	8	6	172	252	80	$7^{\rm e}$

N. B. — Le 15 décembre à 10 h. 30, en la salle du camp de Labroque, ROTHAU affrontera le leader GRESSWILLER et tentera, par une belle victoire, de s'adjuger le titre de champion d'automne.

Un service de transport sera mis à la disposition des supporters qui voudraient venir encourager l'équipe locale.

Départ place du Marché à 10 h. 15.



A.S.B., équipe junior féminir

⁽⁴⁾ Voir Contacts Nos 106 - 107 - 108 et 111.



MÉDAILLÉS DU TRAVAIL

DES ÉTABLISSEMENTS STEINHEIL-DIETERLEN

G. MARCHAL Fils

PROMOTION 1957

1° - Médailles d'Honneur du Travail en Argent

(25 années de service)

M^{me} AUFSCHNEIDER, née Trotzier Rosalie, domiciliée à La Claquette, bobineuse au tissage du Martinet.

M^{me} BAU, née Dandréa Joséphine, domiciliée à Rothau, éplucheuse au tissage du Martinet.

Mme BAU Joséphine

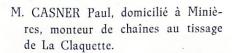
M. BRENDLIN Camille

M. BONOMETTI Enénégildo, domicilié à Labroque, régleur de cadres à la filature de La Claquette.

M. BRENDLIN Camille, domicilié à Rothau, rattacheur à la filature de La Renardière.

M. BURGUN Henri, domicilié à Labroque, contremaître au tissage de La Claquette.

M^{lle} CAQUELIN Lina, domiciliée à Rothau, échantillonneuse au Service Commercial.



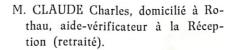
M^{me} CHARLIER, née Rose Anna, domiciliée à Rothau, journalière au tissage du Martinet.



M. BURGUN Henri

M. CHARPENTIER Joseph, domicilié à Fréconrupt, blanchisseur à la teinturerie.

M. CHARPENTIER Marcel, domicilié à Rothau, contremaître au tissage du Martinet.



M. CLAULIN Joseph, domicilié à Rothau, similiseur à la teinturerie.

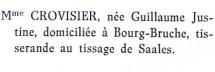


Echantillonneuse

tissage du Martinet.



Mme CLAULIN LUCIE
Tisserande



M^{me} CLAULIN, née Hougnon Lucie, domiciliée à Rothau, tisserande au

M. DALSASSO Lucien, domicilié à La Claquette, chef-leveur au tissage de La Claquette.

M. DANDREA Victor, domicilié à Labroque, maçon à l'Atelier Central.



Mme CROVISIER
Justine
Tisserande

Avec ses 181 médaillés (92 médailles d'argent, 63 médaillse de vermeil, 25 médailles d'or et 1 grande médaille d'or) les Etablissements STEINHEIL-DIETERLEN - G. Marchal Fils se classent largement en tête de toutes les entreprises du département.

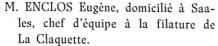
L'attribution de ces médailles n'est pas seulement symbolique, elle est aussi une magnifique preuve d'attachement et représente au total 5.685 années de travail au service de l'entreprise. Un tel chiffre constitue pour elle un véritable record de fidélité dont elle est fière à juste titre.

Mises les unes au bout des autres, ces années nous conduirait 57 siècles en arrière, près de 4.000 ans avant Jésus-Christ, quelque 2.000 ans avant Moïse et les grandes Pyramides, presque aux temps des premières civilisations ou de l'âge préhistorique.

« Du haut de ces pyramides 40 siècles vous contemplent », disait

Napoléon à ses soldats lors de la guerre d'Egypte; devant cette magnifique promotion nous pourrions surrenchérir et dire à notre tour: « Vous contemplez 57 siècles de labeur en regardant nos médaillés "57, ». A leur éloge un tel exemple valait la peine d'être cité. « Contacts » est fier de vous donner ci-dessus (pages 38 à 46) la promotion 1957 au grand complet; il aurait voulu mieux faire encore et faire suivre chaque nom de la photo correspondante. En conséquence il avait ménagé dans le précédent N° (page 1), les rendez-vous indispensables: les maladies et les absences de nombreux promus ne lui ont pas permis de réaliser pleinement son projet. Il le regrette d'autant plus, qu'un film s'est révélé inutilisable par suite de conditions d'éclairage particulièrement défavorables. Le photographe nous prie de présenter ici ses excusse à ceux qui en ont été les victimes et dont les photos ne se trouveraient pas dans les pages qui suivent.

M. DURAND Léon, domicilié à Rothau, contremaître au tissage du Martinet.





Chef-leveur

M^{me} FERRY, née Banzet Maria, domiciliée à Albet, rattacheuse à la filature de La Claquette.

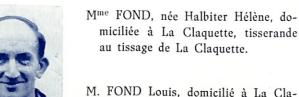
M. FISCHER Joseph, domicilié à Saales, journalier au tissage de Saales.



M. FISCHER Joseph

M. FOND Emile, domicilié à Rothau, teinturier à Rothau.

M. FOND Etienne, domicilié à Wildersbach, rattacheur à la filature de La Renardière.



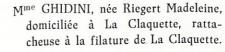
M. FOND Louis

Mme FOND Hélène

M. FOND Louis, domicilié à La Claquette, ouvrier à la filature de La Claquette.

M^{me} FRERING, née Lepps Marie, domiciliée à Saales, éplucheuse au tissage de Saales.

M. GERARD Alphonse, domicilié à Saales, contremaître au tissage de Saales.



M^{me} GIRARD, née Retz Eugénie, domiciliée à Labroque, bambrocheuse à la filature de La Claquette.

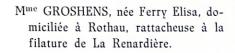


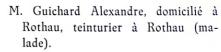
Mme GHIDINI Madeleine Rattacheuse



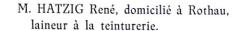
M. GOTTARDINI Edmond Employé de bureau

M. GOTTARDINI Edmond, domicilié à La Claquette, employé de bureau au tissage de La Claquette.





M^{lle} GUILLAUME Justine, domiciliée à Saales, tisserande au tissage de Saales.





Mme GROSHENS Elisa



Alexandre
Teinturier



MIIe GUILLAUM Justine Tisserande

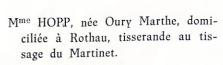
M^{me} HAZEMANN, née Soudier Hortense, domiciliée à Grandfontaine, tisserande au tissage de La Claquette.

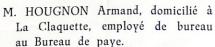
M. HEILIGER Jules, domicilié à Rothau, enrouleur à l'impression.



M^{me} HISLER, née Chaufette Mariethau, rattacheuse à la filature de La Claquette.

M^{me} HISLER, née Chauffette Marie-Louise, domiciliée à Wisches, éplucheuse au tissage de La Claquette.







M^{me} HOUGNON, née Petitjean Berthe, domiciliée à La Claquette, rattacheuse à la filature de La Claquette.

M^{me} IDOUX, née Lavigne Mathilde, domiciliée à La Claquette, tisserande au tissage de La Claquette.



Berthe Rattacheuse

2



M. KRANZ Léon

M. JEROME Germain, domicilié à Rothau, monteur de chaînes au tissage du Martinet.

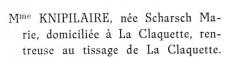
Mme JEROME, née Ringue Madeleine, domiciliée à Rothau, nettoyeuse au tissage du Martinet.

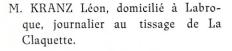


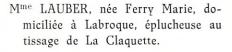
M. LEVERT Georges

M. KERN Louis, domicilié à Rothau, employé de bureau à La Claquette.

M. KNIPILAIRE Alfred, domicilié à La Claquette, teinturier à Rothau (malade).







M. LEVERT Georges, contremaître au tissage de Lorquin (Moselle).

Mme MALAISE Hélène

M. MALAISE Jules

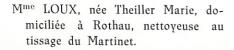


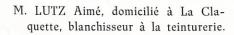
Mme LOUX Marie

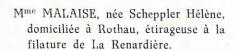


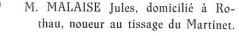
M. LUTZ Aimé

M. LOUX Charles, domicilié à Rothau, balayeur à la filature de La Renardière.











M. MEISSE Joseph

Mme MALAISE, née Grohens Juliette, domiciliée à Rothau, nettoyeuse de harnais au tissage du Martinet (pensionnée).

Mme MARCHAL, née Leonhart Elise, domiciliée à Albet, rattacheuse à la filature de La Claquette.

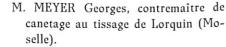


Mme METZ Marie

M. MASSON Paul, domicilié à Wildersbach, graisseur à la filature de La Renardière (malade).

M. MEISSE Joseph, monteur de chaînes au tissage de Lorquin (Moselle).

Mme METZ, née Weyer Marie, domiciliée à Albet, rattacheuse à la filature de La Claquette.





Mme NOEL, née Hanus Suzanne, domiciliée à Saales, tisserande à Saales (malade).

Mme OSELLAME, née Hilpipré Hélène, domiciliée à Rothau, plieuse au pliage, Rothau.



Mme OSELLAME



M. PREVOT Rémy



M. RIGO Demetrio Journalier

M. PREVOT Rémy, domicilié à Rothau, manœuvre à la filature de La Renardière.

M. RABOLD Charles, domicilié à Rothau, vérificateur à la teinturerie.

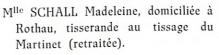
M. RICHARD Alexandre, domicilié à Rothau, chef de rame à la teinturerie.

M. RIGO Demetrio, domicilié à La Claquette, journalier à la Préparation de La Claquette.

M. ROSE René, domicilié à Rothau, marqueur à l'Expédition.

M. RUSSMANN Jean-Baptiste, contremaître au tissage de Lorquin (Moselle).

Mme SAYER, née Ferry Cécile, domiciliée à Rothau, rattacheuse à La Renardière.



M. SCHARSCH Ignace, domicilié à Rothau, monteur de chaîne au tissage du Martinet.

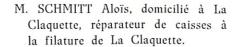


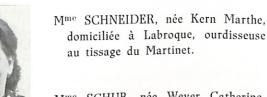
Mme SAYER Cécile





M. SCHEIDECKER Paul, domicilié à Rothau, aide-vérificateur à la teinturerie (retraité).





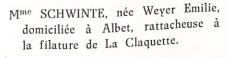
Mme SCHUB Catherine Rattacheuse

Mme SCHNEIDER

Ourdisseuse

domiciliée à Labroque, ourdisseuse

Mme SCHUB, née Weyer Catherine. domiciliée à Labroque, rattacheuse à la filature de La Claquette.



Mme SCHWINTNER, née Schwinte Madeleine, domiciliée à La Claquette, balayeuse à la filature de La Claquette.

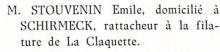
Mme SIMON, née Cuny Gabrielle, domiciliée à Rothau, vérificatrice à la teinturerie.

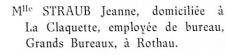
M. SONNFRAUD Henri, domicilié à Rothau, cylindreur à la teinturerie.





Mme STENICO, née Grislin Germaine, domiciliée à Saales, tisserande au tissage de Saales.





Mme SUBLON, née Sacco Euphémie, domiciliée à Labroque, tisserande au tissage du Martinet.

M. SUTTER Aloïs, domicilié à Rothau, calandreur à la teinturerie.



Mme SIMON Gabrielle



Mme STENICO Germaine



M. TRAPPLER Robert

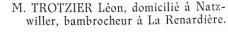
Mme VERLET Adeline

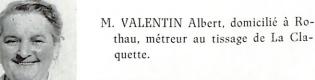
M. TRAPPLER Robert, domicilié à Rothau, préparateur à la teinturerie.

Mme THIRIET, née Claudepierre Emi-

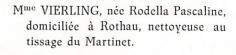
rande au tissage de Saales.

lienne, domiciliée à Saales, tisse-



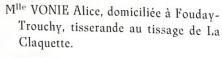


Mme VERLET, née Charlier Adeline, domiciliée à Labroque, tisserande au tissage de La Claquette.



M. VIOLET Charles, domicilié à Labroque, journalier au tissage de La Claquette.





M^{me} YENDT, née Charlier Jeanne, domiciliée à La Claquette, bobineuse à la préparation de La Claquette.



Mme YENDT Jeanne

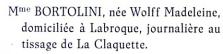


Médailles d'Honneur du Travail - Vermeil

(35 années de service)

M. ARNOUX Joseph, domicilié à La Claquette, tisserand au tissage de La Claquette.

Mme AUFSCHNEIDER, née Trotzier Rosalie, domiciliée à La Claquette, bobineuse au tissage du Martinet (retraitée).



M. CASNER Paul, domicilié à Minières, monteur de chaîne au tissage de La Claquette.

Mme CHARLIER, née Rose Anna, domiciliée à Rothau, journalière au tissage du Martinet.

Mme CHARLIER, née Benoit Marguerite, domiciliée à La Claquette, rattacheuse à la filature de La Claquette.

Mme BORTOLINI

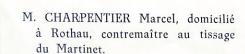
Madeleine

M. CASNER Paul



M. CHARLIER René, domicilié à Rothau, contremaître à l'Expédition à Rothau.

Mlle CHARLIER Yvonne, domiciliée à La Claquette, vendeuse à la Coopé de La Claquette.



M. CLAUDE Charles, domicilié à Rothau, aide-vérificateur à la teinturerie (retraité).



Mme CHARLIER Anna

M. CHARLIER René

La Claquette.

Mme EPP, née Jaeglé Marie, domiciliée

M. ESTERMANN Léon, domicilié à

Rothau, teinturier à Rothau.

à Rothau, tisserande au tissage de

M. DIEM Marcel, domicilié à La Claquette, teinturier à Rothau.

M. DURAND Léon, domicilié à Rothau, contremaître au tissage du Martinet.

Mme ELI, née Weber Marie, domiciliée à Labroque, bambrocheuse à la filature de La Claquette.



Contremaître

M. CHARPENTIER



M. CLAUDE Charles



M. DIEM Marcel

Mme FERRY, née Ferry Berthe, domiciliée à Rothau, plieuse à Rothau.

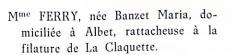


M. DURAND Léon

Mme FERRY, née Casner Ernestine. domiciliée à Rothau, échantillonneuse à Rothau.

M^{me} FERRY, née Caquelin Jeanne, domiciliée à La Claquette, tisserande au tissage de La Claquette. M. FERRY Joseph, domicilié à Rothau, rattacheur à la filature de La Renardière.

Mme FERRY, née Krausse Louise, domiciliée à Hersbach, bambrocheuse à la filature de La Claquette.



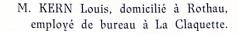
Mme FRERING, née Lepps Marie, domiciliée à Saales, éplucheuse au tissage de Saales.



Mme Ell Marie

Mme EPP Marie

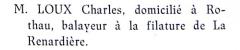
Mme JEROME, née Ringue Madeleine, domiciliée à Rothau, nettoyeuse au tissage du Martinet.





Mme FRERING Marie

Mme LETOQUART, née Charlier Marie, domiciliée à Rothau, bobineuse au tissage du Martinet.





M. GERARD Alphonse

M. ESTERMANN Léon

M. GERARD Alphonse, domicilié à Saales, contremaître au tissage de Saales.

M. GRANTORTI Louis, domicilié à La Claquette, emballeur à l'Expédition à Rothau.



Mme FERRY Berthe

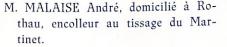
M. HEILIGER Jules, domicilié à Rothau, enrouleur à l'Expédition.

M. HISLER Albert, domicilié à La Claquette, encolleur à la préparation de La Claquette.



M. HEILIGER Jules

Mme LUTZ, née Claulin Antoinette, domiciliée à La Claquette, plieuse à Rothau.

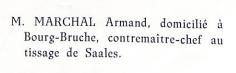




Mme MALAISE, née Hermersdorff Fanny, domiciliée à Rothau, bambrocheuse à la filature de La Renardière.

M. HISLER Albert

M. MALAISE René, domicilié à Labroque, contremaître au tissage de La Claquette.





M. MARCHAL Louis, domicilié à La Claquette, surveillant à la filature de la Renardière.

> M. MASSON Paul, domicilié à Wildersbach, graisseur à la filature de La Renardière.



M. KERN Louis



contremaître au tissage du Martinet. M. HUBRECHT Antoine, domicilié à Rothau, débourreur à la filature de

La Renardière.

Mme HISLER, née Kern Berthe, do-

M. HOPP Ernest, domicilié à Rothau,

au tissage de La Claquette.

miciliée à La Claquette, tisserande

M. JACQUOT René, domicilié à Rothau, rattacheur à la filature de La Renardière.

Mme FERRY Ernestine

M. FERRY Joseph



M. LOUX Charles



Mme LUTZ Antoinette



M. MARCHAL Louis



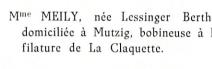
M. MASSON Paul



M. MALAISE André

M. MATHIS Fernand, domicilié à La Claquette, caissier au Grand Bureau à Rothau.

Mlle MAULER Madeleine, domiciliée à Rothau, bambrocheuse à la filature de La Renardière.





Mme MALAISE Fanny

Mme MEILY, née Lessinger Berthe, domiciliée à Mutzig, bobineuse à la

M. NEUVILLER Bernard, domicilié à La Claquette, noueur à la Préparation du tissage de La Claquette.



MIIe MAULER Bambrocheuse

Mme RICHARD, née Robinot Lucie, domiciliée à Rothau, éplucheuse au tissage du Martinet.

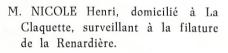
M^{me} RIETH, née Ponton Hélène, domiciliée à La Claquette, bobineuse au tissage de La Claquette.



M. NEUVILLER Bernard

MIle SCHALL Madeleine, domiciliée à Rothau, tisserande au tissage du Martinet (retraitée).

M. SCHEIDECKER Paul, domicilié à Rothau, aide-vérificateur à la teinturerie (retraité).



Mme NOEL, née Hanus Suzanne, domiciliée à Saales, tisserande au tissage de Saales.

Mme OURY, née Meyer Anna, domiciliée à Labroque, tisserande au tissage de La Claquette.

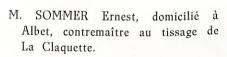
Mme PEDRETTI, née Ferry Marie, domiciliée à Rothau, tisserande au tissage du Martinet (retraitée).

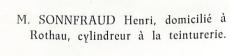
Mlle PFUNDT Denise, domiciliée à Rothau, échantillonneuse à Rothau.

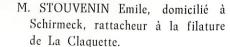


M. SCHLAPACH Charles, domicilié à Saales, noueur au tissage de Saales.

Mme SCHWEITZER, née Epp Jeanne, domiciliée à Saales, tisserande au tissage de Saales.









M. NICOLE Henri

Mme NOEL Suzanne



MIle PFUNDT Denise



Mme RICHARD Lucie



M. SOMMER Ernest



MILE STOUVENIN Jeanne Nettoyeuse de tubes

Mlle STOUVENIN Jeanne, domiciliée à Schirmeck, nettoyeuse de tubes à la filature de La Claquette.



M. SCHEIDECKER Paul Aide-vérificateur



Charles Noveur

Mlle VONIE Alice, domiciliée à Fouday-Trouchy, tisserande au tissage de La Claquette.



Mme SCHWEITZER

M^{me} THIRIET, née Claudepierre Emi- M. YENDT Charles, domicilié à La lienne, domiciliée à Saales, tisserande au tissage de Saales.

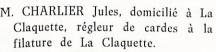
Claquette, tisserand au tissage de La Claquette.

Médailles d'Honneur du Travail en Or

(45 années de service)



M. AUFSCHNEIDER Paul, domicilié à La Claquette, contremaître au tissage du Martinet.



Mme CHARLIER, née Loux Marthe, domiciliée à Rothau, échantilonneuse à Rothau (retraitée).

Mme CHARPENTIER, née Banzet Lucie, domiciliée à Rothau, dévideuse au tissage du Martinet.

M. DURAND Léon, domicilié à Rothau, contremaître au tissage du Martinet.



M. CHARLIER Jules

M. FELDER Eugène, domicilié à La Claquette, chef d'équipe au tissage de La Claquette.

Mme FERRY Cécile, née Schweitzer, domiciliée à La Claquette, rattacheuse à la filature de La Claquette.

Mme FERRY, née Caquelin Jeanne, domiciliée à La Claquette, tisserande au tissage de La Claquette.

M^{me} GRANDADAM, née Charlier Christine, domiciliée à La Claquette, tisserande au tissage de La Claquette.

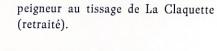
M. JACQUOT Camille, domicilié à Rothau, peigneur au tissage du Mar-



M. FELDER Eugène

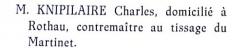


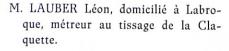
Mme FERRY Cécile Rattacheuse



M. KERN Ernest, domicilié à Rothau.

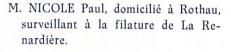
M. KERNEL J.-Baptiste, domicilié à Labroque, magasinier à la Coopé Centrale.

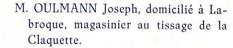






M. MOSER Joseph, domicilié à Labroque, employé à la filature de La Claquette.







M. KERNEL Magasinier



M. OULMANN Joseph



M. SCHEPPLER André



M. SONNFRAUD Henri

Martinet

Martinet.

Claquette.

Mme THIRIET, née Claudepierre Emi-

Mlle VERLY Suzanne, domiciliée à

M. VIOLET Henri, domicilié à Labro-

M. WOLFF Georges, domicilié à Hers-

bach, barbier à la filature de La

que, aide-vérificateur au tissage du

Rothau, tisserande au tissage du

rande au tissage de Saales.

lienne, domiciliée à Saales, tisse-

Rothau, calandreur à la Teinturerie.

M. ROBINOT Maurice, domicilié à

Mme ROSE, née Essel Marie, domiciliée à Labroque, bambrocheuse à la filature de La Claquette.

M SCHEPPLER André, domicilié à Rothau, surveillant à la filature de La Renardière.

M. SONNFRAUD Henri, domicilié à Rothau, cylindreur à la Teinturerie.



Mme THIRIET **Emilienne**



M. VIOLET Henri

Grande Médaille d'Or

(55 années de service)

Mme FERRY, née Marchal Jeanne, domiciliée à Rothau, dévideuse au tissage du Martinet (retraitée).

La remise des médailles aura lieu au cours des séances du personnel des samedi 21 décembre, à 14 h. 30 : Médailles d'or et de vermeil. dimanche 22 décembre, à 14 h. 30 : Médailles d'argent.

Immédiatement après la séance, photographie, au FOYER, du groupe des médaillés au grand complet.

Le nombre des médaillés de la Promotion 1957 :

Médailles d'Argent :92Médailles de Vermeil :63 Médailles d'Or : 25
Grande Médaille d'Or : 1

Total: 181

constitue non seulement le record pour les Établissements STEINHEIL - DIETERLEN — G. Marchal Fils, mais également le record des diverses industries du département du BAS-RHIN.



RIONS UN PEU



DE NOTRE ENVOYE SPECIAL AU PARADIS

Un Rabbin dont le fils vient de se convertir au catholicisme meurt d'un coup d'apoplexie en apprenant cette nouvelle. Monté au ciel, il est questionné par Dieu sur les motifs de sa mort.

 Dire que mon fils a pu faire cela, à mọi un Rabbin !...

Et moi, dit Dieu, moi aussi j'étais juif et mon fils s'est converti au christia-

— Et qu'avez-vous fait pour supporter cela? demande le rabbin. - Bien simple: J'ai fait un Nouveau

Testament!

L'HABIT NE FAIT PAS LE MOINE

Deux fous voient passer un Ecossais en — C'est un homme ou une femme? demande le premier.

- Ni l'un ni l'autre, répond le second. tu ne vois pas qu'il y a marqué sur son épaule « Middlesex ».

ARGUMENT FRAPPANT

Un représentant en aspirateurs arrive à convaincre une dame de lui laisser faire une démonstration. Il prend un grand sac et éparpille sur le sol un tas de détritus hétéroclites : épluchures, plumes, bois, dé-

— Voyez-vous, dit-il, si mon merveilleux appareil ne vous débarrasse pas de cela en deux minutes, je m'engage à manger le tout. Attendez, madame, où allez-vous? — Vous chercher du sel et du poivre.

Ca vous aidera. Parce qu'on nous a coupé le courant!

NATURE

Un chef cannibale a répondu à son cuisinier qui lui présentait une ravissante jeune fille blanche et lui demandait comment il devait l'accommoder:

— Aujourd'hui je prendrai mon déjeuner au lit.

PAS FOU

Jean-François (7 ans) n'est absolument pas content.

__ J'en ai assez, dit-il, d'être le fils d'un vitrier. Tous les ans, le Père Noël m'apporte les mêmes cadeaux : un ballon et un lance-pierre.

QUEL ŒUF

Y a trois gosses qui discutent de leur naissance:

— Moi je suis né dans un chou, dit le premier. - Et moi dans une rose, dit le

deuxième. - Et moi, dit le troisième, je suis né

dans un œuf. — De quoi, disent les deux autres, dans

un œuf ?... tu nous prends pour des ballots ?... Et d'abord, comment qu' tu sais que t'es né dans un œuf?

- Parce que chaque fois que je descends l'escaler, j'entends la concierge qui dit: Tiens, v'là encore le gamin d' la poule du troisième qui sort!»

UNE FEMME DOIT SUIVRE SON MARI PARTOUT

Un monsieur à l'air furieux entre chez un avocat:

— Maître, ça ne peut plus durer... Je demande le divorce... Toutes les nuits, ma femme traîne dans les bars. - Ah! très bien, je vois... Elle boit?

Non, elle me cherche.

A TETE REPOSEE

C'est un toréador tout couvert de pansements. Péniblement, il s'installe à une table de restaurant et il appelle le garçon : - Vous me donnerez une boîte de « corned-beef ».

Et, ricanant, il ajoute:

- La vengeance est un plat qui se mange froid!

HISTOIRE DE CHASSE

Pour chasser la perdrix et pouvoir l'approcher sans l'effrayer, deux amis avaient imaginé de se revêtir en commun d'une peau de vache.

Le premier des deux amis, celui figurant les pattes de devant, était seul en possession d'un fusil. Tout à coup, l'ami préposé aux pattes de derrière s'écrie:

 Vite! Vite! passe-moi le fusil!... Surprise de l'autre:

Quoi ?... Qu'est-ce qu'il y a ?... Tu en vois une compagnie?..

- Non, mais voilà le taureau qui arrive?

HISTOIRE DE FOU

Un promeneur longe une rivière et aperçoit un individu en train d'y laver son chat. L'animal se débat et pousse de lamentables miaulements.

- Dites donc! crie le promeneur, vous ne savez pas que les chats ne supportent pas l'eau?.. Vous allez tuer cette pauvre

L'autre hausse les épaules et le promeneur s'en va après avoir exprimé vertement sa façon de penser. Un quart d'heure plus tard il repasse au même endroit et aperçoit le bonhomme au chat qui, consterné, contemple le cadavre de l'animal.

— Je vous avais prévenu! Vous avez tué ce chat en le lavant! s'exclama le passant.

- Eh bien, vous n'y êtes pas du tout. Ce n'est pas en le lavant que je l'ai tué, c'est en le tordant! répliqua l'autre.

UN COMBLE

En correctionnelle, l'accusé essaie d'expliquer les causes de l'accident :

- La voiture qui se trouvait devant la mienne était conduite par une dame. Tout à coup, elle sort sa flèche de droite indiquant qu'elle va tourner... Et puis, elle tourna effectivement à droite!

DU TAC AU TAC

Un monsieur est assis dans le métro. Il est affligé d'un goitre énorme sur lequel le petit garçon, en face de lui, fixe des yeux ébahis. Enervé, le monsieur fronce les sourcils et dit:

- Dis donc, toi, tu veux que je te mange? Et le petit garçon, calmement:

- Il faudrait d'abord que tu finisses d'avaler l'autre.

PRECOCITE

Minou Drouet demande à sa maman : - A quel âge il a écrit son livre, le petit Larousse?

S.E. (HISTOIRE DE POINT CARDINAL)

Un prélat se fait faire une lecture par son nouveau secrétaire, un jeune abbé dévoré de timidité.

C'est un récit de voyage au cours duquel l'auteur a écrit cette phrase: « ... Et l'on vit enfin sortir du port le navire, poussé vers la pleine mer par un fort vent de

Ce passage est ainsi lu par notre jeune clerc distrait ou plutôt troublé par le trac:

« ... Et l'on vit enfin sortir du port le navire, poussé vers la pleine mer par un fort vent de Son Eminence ... »

LU SUR UN IMPRIME DE LA SECURITE SOCIALE

- S'agit-il d'un accident causé par un tiers?

L'assurée avait répondu en face de cette question: « Grossesse ».

CELLE QUE L'ON RACONTE

Rentrant d'une permission de nuit, un jeune soldat interpelle un autre militaire: - Dis donc vieux... Passe-moi un peu

L'autre se retourne: c'est le colonel. La recrue sursaute, puis s'écrie:

- Vous m'avez fait peur, mon colonel, j'ai d'abord cru que c'était l'adjudant!

AU PAYS DES AVEUGLES...

 Je suis la première en composition de science naturelle, annonce triomphalement une petite fille à sa maman.

- Très bien. Mais quelle était la

question posée ? — Il fallait dire combien les vaches ont

de pieds. — Et tu as répondu combien ?

- Trois.

- Trois! et tu es première? - Oui. Les autres avaient répondu deux.

GALANTERIE

Je n'ai jamais rencontré un homme aussi plein de tact que mon premier employeur. Le jour où il m'a renvoyé, il m'a fait appeler à son bureau et m'a dit:

- Cher ami, je ne sais comment nous ferons pour nous passer de vous, mais à dater de lundi, nous allons tenter l'expérience.

HUMOUR NOIR

Madame se meurt. Son mari est à son chevet et pleure à

chaudes larmes. — Avant de mourir, dit la femme à son mari, il faut que je te fasse une confession.

- Laquelle ? - De nos dix enfants, il y en a un qui

n'est pas de toi. — C'est terrible... Lequel ? — Devine ?

Et elle meurt.

CONVERSATION EN CRESCENDO

Monsieur et Madame discutent du concert auquel ils ont assisté.

— Il y a eu des beaux solo, dit Monsieur. On dit des soli, chéri.

- J'ai beaucoup aimé les dui - Mais non, il faut dire des duo.

- Et tous ces soprano. On dit des soprani.

Ah! s'exclame soudain Monsieur. Quoi! reprend durement Madame.

C'est la chatte qui fait pipo dans le lavabi.

L'EXAMEN AVAIT DU BON

Un garçon rencontre un copain dans la rue et ils se mettent à discuter.

Et ta fiancée? demande le premier.
J'ai rompu avec elle.

- Pas possible. Mais elle était très riche. et tout et tout. - Je vais t'expliquer. Un jour, j'ai fait

analyser son écriture par un graphologue. Il m'a conseillé de ne pas l'épouser.

- Et qu'est-ce qu'elle est devenue? La femme du graphologue.





Adhérent à l'Union des Journaux d'Entreprises de France Le gérant : J.-J. MATERN Imprimerie des « Dernières Nouvelles de Strasbourg », 17-19, rue de la Nuée-Bleue - Dépôt légal Nº 7008 - 57.



La petite fille et les allumettes

★★ Conte d'Andersen ★★

OMME il faisait froid! la neige tombait, et la nuit n'était pas loin; c'était le dernier soir de l'année, la veille du Jour de l'an. Au milieu de ce froid et de cette obscurité, une pauvre petite fille passa dans la rue, la tête et les pieds nus. Elle avait, il est vrai, des pantoufles en quittant la maison, mais elles ne lui avaient pas servi longtemps: c'étaient de grandes pantoufles que sa mère avait déjà usées, si grandes que la petite les perdit en se pressant de traverser la rue entre deux voitures. L'une fut réellement perdue; quant à l'autre, un gamin l'emporta avec l'intention d'en faire un berceau pour son petit enfant quand le ciel lui en donnerait un.

La petite fille cheminait avec ses petits pieds nus, qui étaient rouges et bleus de froid; elle avait dans son vieux tablier une grande quantité d'allumettes et elle portait à la main un paquet.

C'était pour elle une mauvaise journée; pas d'acheteurs, donc pas le moindre sou. Elle avait bien faim et bien froid, bien misérable mine. Pauvre petite! Les flocons de neige tombaient dans ses longs cheveux blonds, si gentiment bouclés autour de son cou; mais songeait-elle seulement à ses cheveux bouclés? Les lumières brillaient aux fenêtres, le fumet des rôtis s'exhalait dans la rue; c'était la veille du Jour de l'an: voilà à quoi elle songeait.

Elle s'assit et s'affaissa sur elle-même dans un coin, entre deux maisons. Le froid la saisit de plus en plus, mais elle n'osait pas retourner chez elle: elle rapportait ses allumettes, et pas la plus petite pièce de monnaie. Son père la battrait; et, du reste, chez elle est-ce qu'il ne faisait pas froid aussi? Ils logeaient sous le toit, et le vent souffait au travers, quoique les plus grandes fentes eussent été bouchées avec de la paille et des chiffons. Ses petites mains étaient presque mortes de froid. Hélas! qu'une petite allumette leur ferait du bien! Si elle osait en tirer une seule du paquet, la frotter sur le mur et réchauffer ses doigts! Elle en tira une: ritch! comme elle éclata! comme elle brûla! C'était une flamme chaude et claire comme une petite chandelle, quand elle la couvrit de sa main. Quelle lumière bizarre! Il semblait à la petite fille qu'elle était assise devant un grand poêle de fer orné de boules et surmonté d'un couvercle en cuivre luisant. Le feu y brûlait si magnifique, il chauffait si bien! Mais qu'y a-t-il donc! La petite étendait déjà ses pieds pour les chauffer aussi; la flamme s'éteignit, le poêle disparut: elle était assise, un petit bout de l'allumette brûlée à la main.

Elle en frotta une seconde, qui brûla, qui brilla, et là où la lueur tomba sur le mur il devint transparent comme une gaze. La

petite pouvait voir jusque dans une chambre où la table était couverte d'une nappe blanche, éblouissante de fines porcelaines, et sur laquelle une oie rôtie, farcie de pruneaux et de pommes, fumait avec un parfum délicieux. O surprise! ô bonheur! Tout à coup l'oie sauta de son plat et roula sur le plancher, la fourchette et le couteau dans le dos, jusqu'à la pauvre fille. L'allumette s'éteignit : elle n'avait devant elle que le mur épais et froid.

En voilà une troisième allumée. Aussitôt elle se vit assise sous un magnifique arbre de Noël; il était plus riche et plus grand encore que celui qu'elle avait vu, à la Noël dernière, à travers la porte vitrée, chez le riche marchand. Mille chandelles brûlaient sur les branches vertes, et des images de toutes couleurs, comme celles qui ornent les fenêtres des magasins, semblaient lui sourire. La petite éleva les deux mains: l'allumette s'éteignit; toutes les chandelles de Noél montaient, montaient, et elle s'aperçut alors que ce n'était que les étoiles. Une d'elles tomba et traça une longue raie de feu dans le ciel.

« C'est quelqu'un qui meurt », se dit la petite; car sa vieille grand-mère, qui seule avait été bonne pour elle, mais qui n'était plus, lui répétait souvent : « Lorsqu'une étoile tombe, c'est qu'une âme monte à Dieu. »

Elle frotta encore une allumette sur le mur : il se fit une grande lumière au milieu de laquelle était la grand-mère debout, avec un air si doux, si radieux!

« Grand-mère, s'écria la petite, emmène-moi. Lorsque l'allumette s'éteindra, je sais que tu n'y seras plus. Tu disparaîtras comme le poêle de fer, comme l'oie rôtie, comme le bel arbre de Noël.»

Elle frotta promptement le reste du paquet, car elle tenait à garder sa grand-mère, et les allumettes répandirent un éclat plus vif que celui du jour. Jamais la grand-mère n'avait été si grande ni si belle. Elle prit la petite fille sur son bras et toutes les deux s'envolèrent joyeuses au milieu de ce rayonnement, si haut, qu'il n'y avait plus ni froid, ni faim, ni angoisse: elles étaient chez Dieu.

Mais dans le coin, entre les deux maisons, était assise, quand vint la froide matinée, la petite fille, les joues toutes rouges, le sourire sur la bouche,... morte, morte de froid, le dernier soir de l'année. Le Jour de l'an se leva sur le petit cadavre assis là avec les allumettes, dont un paquet avait été presque tout brûlé. « Elle a voulu se chauffer! » dit quelqu'un. Tout le monde ignora les belles choses qu'elle avait vues, et au milieu de quelle splendeur elle était entrée avec sa vieille grand-mère dans la NOUVELLE ANNÉE.

ANDERSEN.



SOMESS

1958
1958 JANVIER FÉVER
11 1 17 CIPCOUL - 7 / 10, 23 à . C . MADO
13 V 6 Basile 1 5 5. Ignace 4 0 0. 35 à 15 1
a c c Geneviève 2 Purific c 1 S c 5 MIL
5 DC Rigobert S Blaise 2 D R. Eudoxie MAI
5 DO Strobbert 4 MOS. Gilbert 3 L. S. Marin 2 MS. Fr. de Paul 1 Juin 1958 6 L. Epiphamie 5 MSe Agathe 4 M. S. Gaine: 3 L. S. Marin 4 M. S. Casine: 3 L. S. Marin 4 M. S. Gaine: 3 L. S. Marin 5 L. S. Marin 7 L. S. Marin 7 L. S. Marin 8 L. S. Marin 9 L. S. Marin 9 L. S. Marin 9 L. S. Marin 1 L. S.
17 M Sephanie E 1 Se Agathe 4 M S. Carlin 2 1 S. Fr 3 1 1 1 1 1 1 1 1 1
8 M.S. Luciane 7 V.S. Dorothée 6 J.O. Adrin 4 V.O. Richard 2 V.S. Ath. 19 h. 43
1131313 1.11 181516 "Hadd 1 - 1313" Colour 1 151616 5. ISIdo - 131310 1 "Hidse 1 - 1310 (Pinits - 1313)
15 C Guillaum 9 D Sexania: 8 S S. Thom, d'A 6 D PAOPE 4 D Se Monie Croix 3 M Se Blanding
Missississississississississississississ
13 L Baptendius 11/3 S. Adophe 11/4 M Sartyrs 9 MS. Albert 7 MS. Stanistas 6 V S. Norbert 14/M S. Felia 14/M S. Felia 12/M S. Eulalie 12/M S. Euloge 10/J C. Marches 14/M S. Felia 14/M
15 M C Felix 12 M C Gilbert 12 M C Guioge 10 J C V Egyp 10 V Armistica 10 7 S S 10 Oct
116 1 c Kachel 15 c Valentin 13 J Mic Gregoire 13 c Seguire 10 c Gregoire 10 C Seguire
117VS. Antsis 16DD Outs Georgette 44VS Mathill 13DD Jules F 11D Fits Solange 15 CS Prince
5 German Total Manuscrip Italy Lacetare Italy Section Ce 10 11 S. Some Italy S. Some
12 L.S. Schasting, 19 M Cendres 18 M S. Patrice 16 M S. Anastasie 14 M S. Paco 13 V S. Guy
10 J S Agnès 20 J S Sul. 10 M S Alexander 17 J S Crucine 11/6 S Antoine D
Ibility incent 10 5. Pénin 20 10 60 seph 10 15. Post 15 5 Honore 15 5 6 6 6 6 6 6 6 6
11 15 15 Kaymon (12/3/5/15) 12/11/25 Joach: 19/3/10 co. (41) 15/3/5, Page 16/11/2 (10/06sta 11)
1251010 miothèe 2.1. quadranée: 22 S Ce : Emps 2.1. 5. This mine 10 1 5. Julion 1/M 6.
126 D St Or. de S. P. 25 Mais Mathias 23 D Parer 23 L S. Anselore 20 M S. Yves 18 M Se L Seremie
The life legisle Leand 12411 C and 1-1115 On the Dernant 1911 C and 1
25 M S. Ochrysost 27 J S. Nestor 25 M S. Gabriel 23 J S. Gorges 24 J S. Gorges 23 J S. Emile 21 S. Emile 21 S. Emile 22 J S. Emile 23 S. Emile 24 S. Emile 24 S. Emile 25 S. Emile 25 S. Emile 27 S.
120 M/S P Sharlem, 128 V/S Honoring 120 M/S Franciation 125 V/S Gaston 123 V/S Sinile 1213 Fra
23 M S. Fr. de Sales 3 V S. Romain 25 V S. Romain 25 V S. Marce 24 S S. Marce 23 V S. Paulin 25 V S. Marcelle 25 D S. Marcella 25 D S. Marcella 25 D S. Marcella 25 D S. Marcella 25 D S. Jacob 24 M S. Jacob 25 D S. Jacob 25 D S. Jacob 25 D S. Jacob 25 D S. Jacob 26 D S. Jacob 26 D S. Jacob 27 D S. Jacob 27 D S. Jacob 28 D S. Jacob 28 D S. Jacob 28 D S. Jacob 29 D S. Jacob 20 D
PIV S' Marcella C. S. 7 20 C S. Gontes 27 D F 3 Marcella Color 21 M 3 Jacob
1 " dor) A cod, F (o) D a solide - L S DL
A. d'or 2 N. L. d. E. 30 D Rameaux Space to 10 31 L. S. Benjamin 30 M. S. Ludevit 28 M. S. Hdevert 28 M. S. Hdevert 28 M. S. Germain 27 V. S. Maixent
"Jainin -1.13. 1 nd- 120 1 12. Octmain 12/14/2 E
30 V S. Ferdinand 31 S. Ferdinand 30 L S. P. S. Paul 20 D S. P. S. Paul 30 L S. Martial
Debern & Petgnot, P.

vous souhaite

pour 1958

1950
1958 JUILLET 1958
III . I ADIIT
1 2 12 OS. Thia
ISIS A. Terge S. Pierre T St. 8 à 18 L
13 V Se Rousile 13 Ip S. Alphon
4 V Sr. Berthe
17 L C. Lucie 3 M/S Atminique 1 Sabine 2 J/SS Sabine 2 J/SS Sabine 2 J/SS Sabine 3
18 M cc. doleron M Trans S V S T S S S S S S S S
15 10 CS pi 10 S Que S Gaeta 10 S C C 20 15 5 Fr. d'A 2 3 1 1 2 10 3565 1 1 1 5 Eloi
112 S S Giga 10 D S 13 ansse 0 M Nativite 7 M S Solutio 6 11 S Bertino 4 J CS anc. Xay
13 D S. Fusion 13 V S. Suzanna 10 M Sc Diner 10 M Sc Bright 17 V S. Leonard 15 V S. Sabara
13 M C TETE NATION 13 M C Claire 11 J S. Hysterie 10 V S. Denis evan 8 S S. Godst 7 D S. Nicolas
16 M S. Henri 14 J S. Impolyte 13 V.S. Raphasi 11 S.S. C. Borgia 19 D.S. Mathusiy 8 J. J. Ambroise
III7 116 Alain 19 V Assertanney 15 S. Marris 12 D Actimence 19 S. Just 11 O M Cont. Conc. III
13 V S. Camille 17 D S. Roch 1. 15 L S. Affector 1 1 M S. Edouard 12 M S. Peterdela Vict 10 M S. S. Valler
bold String de Print 18 L Se Lise Se Edith 15 M Se Edith 1
20 D S. Vinc de Paul 18 L. S. Edise 10 M S. Edith 15 M S. Talixte 13 J S. Daniel 12 J S. Daniel 12 J S. Daniel 12 J S. Daniel 12 J S. Daniel 13 J S. Daniel 14 J S. Philomen 13 J S. Constance 13 J S. Sophie 13 J S. Sophie 13 J S. Daniel 13 J S. Dani
23 M S. Abolline 22 V S Jeanne C 20 S S Sustache 20 D S Luc 17 L S Luc 17 L S S S S S S S S S
126 S Contriston 14 D S. Bratie 23 Maurice 21 M Se urelien 29 M Se Elisabetine 18 1 25 Yoland
S. Christophe 24 D S. Jodonie S. Justine 21 S. Maurice 21 M S. Ursule 22 M S. Ursule 22 M S. Ursule 22 M S. Christophe 23 L S. Barthélemy 24 M S. Ursule 22 M S. Christophe 25 L S. Louis roj 25 M S. Christophe 25 M S. Chris
20 M S. Nazaire 27 M S. Zephirin 25 J S. Firmine 24 V S. Yvette 22 S Sc Cast Vierge 3 S. Theorem
Soluto delle la
Sin Loyola 31 D S. Fiacre 3d. 29 L S. Mich mentine 28 M S Antoine 26 M S Antoine 24 M S Cictoire
All Stide Solid Strome 29 M Strome 29 M Strome 20 J Strome 30
30/J/S. Arcisse 20/S. Sostha 27/S/OS. Eliene
30 J S. Arsène 31 V S. Lucile 30 D A vent 20 S S. Sosthène 29 S S. Saturnin 29 D SS. Innocente
pet (29/L) Se innocente

une bonne et heureuse Année!